



HAL
open science

”Hermès et moi-même, nous vous devons beaucoup ”.

Philippe Roy, Corinne Bonnet

► **To cite this version:**

Philippe Roy, Corinne Bonnet. ”Hermès et moi-même, nous vous devons beaucoup ”. *Historia Religionum*, 2013, 5, pp.19-47. hal-00943538

HAL Id: hal-00943538

<https://hal.science/hal-00943538v1>

Submitted on 28 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HISTORIA RELIGIONUM

AN INTERNATIONAL JOURNAL

5 · 2013



PISA · ROMA
FABRIZIO SERRA EDITORE
MMXIII

Amministrazione ed abbonamenti

Fabrizio Serra editore
Casella postale n. 1, Succursale n. 8, I 56123 Pisa
Tel. +39 050 542332, fax +39 050 574888, fse@libraweb.net

www.libraweb.net

I prezzi ufficiali di abbonamento cartaceo e/o Online sono consultabili presso il sito Internet della casa editrice www.libraweb.net.

Print and/or Online official subscription rates are available at Publisher's web-site www.libraweb.net.

I pagamenti possono essere effettuati tramite versamento su c.c.p. n. 17154550 o tramite carta di credito (*American Express, Visa, Eurocard, Mastercard*).

*

Sono rigorosamente vietati la riproduzione, la traduzione, l'adattamento, anche parziale o per estratti, per qualsiasi uso e con qualsiasi mezzo effettuati, compresi la copia fotostatica, il microfilm, la memorizzazione elettronica, ecc., senza la preventiva autorizzazione scritta della *Fabrizio Serra editore*, Pisa · Roma.

Ogni abuso sarà perseguito a norma di legge.

Proprietà riservata · All rights reserved

© Copyright 2013 by *Fabrizio Serra editore*, Pisa · Roma.

Fabrizio Serra editore incorporates the Imprints *Accademia editoriale, Edizioni dell'Ateneo, Fabrizio Serra editore, Giardini editori e stampatori in Pisa, Gruppo editoriale internazionale* and *Istituti editoriali e poligrafici internazionali*.

*

Direttore responsabile: Fabrizio Serra.
Autorizzazione del Tribunale di Pisa n. 36 del 30/10/2007.

*

ISSN 2035-5572

ISSN ELETTRONICO 2035-6455

SOMMARIO

SEZIONE MONOGRAFICA

NATALE SPINETO, <i>Gli epistolari come fonte per la storia degli studi storico-religiosi. Questioni di metodo</i>	11
PHILIPPE ROY, CORINNE BONNET, « <i>Hermès et moi-même, nous vous devons beaucoup</i> ». <i>La correspondance entre André-Jean Festugière et Franz Cumont</i>	19
RICCARDO NANINI, « <i>Von Ihnen aber erwarte ich die eigene Sicht...</i> ». <i>Il carteggio Martin Buber - Gerardus van der Leeuw (1938-1950): un Sammelwerk e un manoscritto da tagliare</i>	49
ALESSANDRO STAVRU, « <i>Eine wesentliche Gemeinsamkeit</i> ». <i>Il sodalizio intellettuale tra Walter F. Otto e Karl Kerényi alla luce del carteggio (1940-1958) conservato presso il «Deutsches Literaturarchiv»</i>	63
MARCO TOTI, <i>Il carteggio Raffaele Pettazzoni - Claas Jouco Bleeker (1949-1959). Alcuni aspetti</i>	75
RICCARDO BERNARDINI, <i>La corrispondenza Carl Gustav Jung - Henry Corbin</i>	93
FLORIN ȚURCANU, <i>Mircea Eliade et Georges Dumézil, «une amitié dans la liberté»?</i>	109

SAGGI

LAUREN MOORE, <i>Dying gods, Syria and the Flood. A Study of Male Consorts and Syncretism in the Cult of Atargatis</i>	135
EPHRAIM NISSAN, <i>The Aggadic Midrash: An Illustration of the Importance of the Folklore Studies Approach</i>	141
Recapito dei collaboratori del presente fascicolo	157
Norme redazionali della casa editrice	159

«HERMÈS ET MOI-MÊME,
NOUS VOUS DEVONS BEAUCOUP».
LA CORRESPONDANCE
ENTRE ANDRÉ-JEAN FESTUGIÈRE
ET FRANZ CUMONT

PHILIPPE ROY, CORINNE BONNET

JUSQU'À sa mort en 1947, Franz Cumont (désormais FC) a été le premier président du Conseil d'Administration de l'*Academia Belgica*, fondée en 1939 à Rome. C'est là qu'est aujourd'hui conservée sa correspondance passive riche de plus de douze mille documents, issus de centaines de correspondants. Ce fonds épistolaire, entièrement numérisé, a été répertorié dans une base de données par Corinne Bonnet.¹ Parmi les correspondances marquantes, celle qu'entretenaient André-Jean Festugière (désormais AJF) et FC comporte 27 lettres datées entre 1933 et 1946. On en propose ici une transcription autoptique intégrale,² par ordre chronologique, assortie d'un bandeau introductif pour chaque lettre et d'un commentaire synthétique au terme du corpus. En appendice figurent cinq lettres de FC, issues des archives Festugière conservées au couvent du Saulchoir, à Paris, dont trois réponses aux lettres conservées à Rome. Nous en devons la connaissance à l'extrême amabilité du Père A.D. Saffrey, que nous remercions vivement.

Jean Festugière est né le 15 mars 1898 à Poissons, en Haute-Marne, dans la région parisienne, à l'époque où FC, déjà engagé dans une carrière scientifique, publiait son ouvrage de référence sur les *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra* (1894-1899). Le savant belge avait alors trente ans et enseignait à l'université de Gand.³ Deuxième garçon d'une fratrie de neuf enfants, Jean Festugière est issu d'une famille d'industriels du Périgord. Les Festugière étaient maîtres de forge depuis le XVIII^e siècle, mais, venu s'installer près de Paris, son père avait préféré s'orienter vers une activité littéraire que la fortune familiale lui permettait de soutenir. Son fils aîné mourut au front, en 1916. En 1921, Jean perdit un autre frère, prénommé André, victime d'une tuberculose. En sa mémoire, Jean entra dans l'Ordre dominicain, en 1924, sous le nom d'André-Marie, tandis que ses ouvrages sont tous signés du nom d'André-Jean Festugière.

Seul garçon resté en vie, il inclina comme son père pour le domaine littéraire. Élève au collège Stanislas, puis aux lycées Condorcet et Louis Le Grand, il est reçu en 1918 à l'École Normale Supérieure dont il sort Agrégé de Lettres en 1920. Il fréquente ensuite les Écoles de Rome et d'Athènes, mais, en 1923, une visite à son oncle bénédictin à l'Abbaye de Maredsous, en Belgique, déclenche chez lui une vocation qui fait écho à des bouleversements intérieurs. Il infléchit son parcours universitaire de facture classique pour entreprendre un cycle d'études théologiques au noviciat d'Amiens en 1924-25, puis

¹ Cf. www.academiabelgica.it.

² Les quelques mots douteux apparaissent entre crochets.

³ Pour une mise au point biographique sur FC, voir CORINNE BONNET, *La correspondance scientifique de Franz Cumont conservée à l'Academia Belgica de Rome*, Bruxelles-Rome, Institut Historique Belge de Rome, 1997, pp. 1-67.

au Saulchoir de Kain, en Belgique, où il est ordonné prêtre en 1930. Nommé à l'École Biblique de Jérusalem en 1931-32, il publie alors son premier ouvrage: *L'idéal religieux des Grecs et l'Évangile*, qui englobe déjà les deux versants de ses inclinations intellectuelles et spirituelles, et préfigure l'orientation herméneutique de son œuvre à venir. En 1936, il obtient à Paris son Doctorat ès Lettres sous la direction de Léon Robin, avec une thèse intitulée *Contemplation et vie contemplative selon Platon*, qu'il publie chez Vrin en 1937.

À la même époque, AJF entre en contact avec FC que Mgr Duchesne¹ lui a fait connaître lorsqu'il menait ses recherches à l'École française de Rome (cf. *infra*, lettre 2). En 1933, date de la première lettre du *corpus*, AJF a 35 ans et FC, 65 ans. Le savant belge est alors en pleine maturité scientifique et jouit d'une prestigieuse renommée internationale. Par son intermédiaire, AJF rencontre Arthur Darby Nock, de l'université de Harvard, avec lequel il entreprend l'un de ses travaux majeurs: la traduction et l'édition du *Corpus hermeticum*. AJF atteint sa propre maturité scientifique à l'époque de la mort de FC, décédé des suites d'une pneumonie en 1947. Celui qu'il considérait comme son maître l'a donc accompagné et soutenu au début de sa carrière. Devenu lui-même un historien des religions reconnu, AJF a publié, de 1944 à 1954, les quatre tomes de la *Révélation d'Hermès Trismégiste* qu'il a dédiés à FC.

De 1943 à 1968, année de son départ à la retraite, AJF exerça les fonctions de Directeur d'études à l'EPHE et, en 1958, il fut élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. A. D. Nock mourut en 1963, mettant fin à une amitié durable et profonde, évoquée par AJF dans une notice nécrologique parue la même année dans la «Revue Archéologique». ² En 1973, AJF fut le premier lauréat du prix Cumont décerné par l'Académie royale de Belgique et, dans l'hommage qu'il rend à son aîné, il retrace leur parcours de proximité intellectuelle et affective. ³ AJF mourut le 13 août 1982 dans la maison familiale, à Poissons, en Haute-Marne. ⁴

Religieux et historien, AJF incarne les priorités et les qualités d'une vie studieuse et contemplative, ce qui ne l'empêcha pas d'être aussi un homme de grande énergie, anxieux et facilement irascible lorsque la rigueur dans le travail était en jeu. Il était passionné par ses recherches sur le monde grec antique, dans la générosité d'un caractère détaché des objets du monde. Biographe d'AJF, ⁵ le Père Saffrey nous confiait qu'étant donné sa relation avec FC, il aurait été naturel pour AJF de conserver les lettres issues de leurs échanges, mais, comme à certaines périodes de sa vie il était enclin à distribuer les trésors qu'il avait gardés, il se peut qu'il ait donné sa correspondance à l'un ou à l'autre, sans qu'il en reste trace. Comme l'atteste le père Saffrey, de même que la corres-

¹ Il fut Directeur de l'École Française de Rome de 1985 à 1922, tandis qu'AJF y fut membre en 1921-1922. Cf. *infra* pp. 23-24, n. 6.

² ANDRÉ-JEAN FESTUGIÈRE, *Arthur Darby Nock (1903-1963)*, «Revue Archéologique», 1963, 1, pp. 203-205.

³ IDEM, *Franz Cumont*, «Bulletin de l'Académie royale de Belgique», LIX, 1973, pp. 310-314.

⁴ PIERRE HADOT, notice nécrologique dans «Annuaire de l'EPHE», v^e section, LXLII, 1983-1984, pp. 31-35; *André-Jean Festugière: hellénisme et christianisme*, «Cahiers du Saulchoir», VIII, 2001, préface de Guy Bedouelle. Le père HENRI DOMINIQUE SAFFREY a publié plusieurs notices biographiques sur AJF: *Mémorial André-Jean Festugière, Antiquité païenne et chrétienne* (avec Enzo Lucchesi et Patrick Cramer), Genève, Patrick Cramer, 1984; un texte dans *Le néoplatonisme après Plotin*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1990, pp. 297-305; *Le Père André-Jean Festugière: une histoire littéraire et doctrinale du besoin d'être avec Dieu dans le monde romain*, «Revue des Sciences philosophiques et théologiques», juillet-septembre 2008, pp. 591-600; *Vie du Frère André-Jean Festugière*, site internet des Dominicains, rubrique «Mémoire des Frères», 2009, www.dominicains.fr.

⁵ HENRI DOMINIQUE SAFFREY, ENZO LUCCHESI, PATRICK CRAMER, *Portrait*, in *Mémorial André-Jean Festugière*, pp. 297-305.

pondance, AJF fut l'un des plus proches disciples de FC.¹ Il partageait avec lui le souci de la rigueur dans les traductions, de la précision dans l'herméneutique. Sa profonde connaissance du grec ancien se révèle dans un style élégant et une intelligence des textes qui s'efforce de pénétrer au plus près de l'esprit des auteurs anciens. En revanche, philologue avant tout, sa prédilection érémitique l'a gardé éloigné du terrain, sans cette polyvalence et cette insatiable curiosité des sites antiques qu'il admirait chez FC.

Le parcours d'AJF s'est entièrement accompli entre science et foi dans un domaine d'études lié à ses propres interrogations et aux attentes de sa vie intérieure, jusqu'au tourment parfois, lorsque le chrétien débattait intimement avec l'historien d'un paganisme étincelant dans lequel il pensait retrouver les accents d'une authentique spiritualité. Avec ses travaux sur l'hermétisme, le néoplatonisme et l'épicurisme, il s'est consacré à la pensée religieuse de l'Antiquité païenne, développant ce qu'il concevait comme la spiritualité du monde grec,² en se focalisant sur la période post-classique, considérée jusque-là comme «décadente» ou quasiment insignifiante.³ Présentant des ferments qui annonçaient le christianisme à l'œuvre dans le creuset hellénistique, AJF a embrassé l'histoire de la pensée et du sentiment religieux des premiers siècles de notre ère, tels qu'ils s'expriment dans divers courants liés à l'astrologie, à l'alchimie et à la magie. Les *Hermetica*⁴ étant représentatifs d'une telle évolution, AJF a contribué à attirer l'attention sur ces documents jusqu'alors délaissés en raison de leur ésotérisme suspect et du contexte philologique nébuleux. La compilation antique des *Hermetica* n'apportait effectivement rien de nouveau sur le plan philosophique si ce n'est l'attente d'une révélation, une tentative d'explication générale du monde et une spiritualité qui cherchait à fonder un lien entre l'homme et un au-delà dont la perspective salutaire commençait à se dessiner de manière prépondérante. En somme, AJF a perçu la religiosité vibratile du paganisme tardif, exprimée sous des aspects savants et populaires, les uns relevant de la piété individuelle, les autres de la religion collective de la cité. Dans sa *Révélation d'Hermès Trismégiste*, il développe ainsi tous les modèles de pensée et de pratiques de ces courants, avec l'astrologie et les sciences occultes, le dieu cosmique, les doctrines de l'âme, le dieu inconnu et la gnose.

Excellent connaisseur des mystères païens, il a étudié les contacts entre ce que l'on appelait alors le «synchrétisme hellénistique» et le christianisme naissant, dégageant la spécificité de l'un et de l'autre sans aller dans le sens d'éventuelles filiations croisées qu'on tentait avec plus ou moins de succès de déterminer en son temps,⁵ mais en re-

¹ En affirmant cette proximité, le père Saffrey considère la relation d'affectueuse amitié qu'ils entretenaient au-delà de la parenté intellectuelle. D'autres chercheurs français ont été proches de FC, comme Jean Bayet (1892-1969), Louis Canet (1883-1958) qui a supervisé l'édition de *Lux perpetua*, Pierre Boyancé (1900-1976) ou Jérôme Carcopino (1881-1970): CORINNE BONNET, *La correspondance scientifique*, pp. 81, 127, 131, 134. Toutefois, pour des raisons d'éloignement géographique ou de moindre disponibilité, aucun n'a pu être tous les jours présent au chevet de FC, dans les derniers moments de sa vie, comme le fut AJF; cf. sa notice dans le «Bulletin de l'Académie royale de Belgique», 59, 1973, p. 313; voir aussi CORINNE BONNET, *La correspondance scientifique*, p. 205 où elle écrit à ce sujet: «Le témoignage oral du père Ed. Des Places me l'a bien confirmé».

² ANDRÉ-JEAN FESTUGIÈRE, *La vie spirituelle en Grèce à l'époque hellénistique ou les besoins de l'esprit dans un monde raffiné*, Paris, Picard, 1977.

³ H. D. Saffrey rapporte que lorsqu'AJF a présenté le premier manuscrit de sa traduction du *Corpus hermeticum* à Paul Mazon, directeur de la Collection Budé, celui-ci aurait dit: «Festugière, je vous aime bien, mais votre Hermès, je ne l'aime pas»; *Mémorial*, p. x.

⁴ Il s'agit de l'ensemble des textes hermétiques gréco-égyptiens, réunis sous le nom de *Corpus hermeticum*, qu'AJF a traduits et édités.

⁵ La question des rapports entre cultes à mystères et christianisme a suscité une grande variété de positions au début du xx^e siècle, notamment dans le contexte du modernisme. On peut, en simplifiant un peu les choses, déga-

connaissant finalement que plusieurs expériences religieuses authentiques cohabitaient dans un monde effervescent, ouvert à un nouveau mode d'aspiration spirituelle. En bon catholique, il s'opposait en effet à l'idée répandue au XIX^e siècle d'une continuité entre les mystères antiques et le christianisme. En revanche, il avait adopté l'idée, amplement défendue par FC, mais repensée depuis,¹ que les religions païennes tardives, notamment les «religions orientales», avaient préparé le terrain du christianisme triomphant. Totalemment, et parfois douloureusement absorbé par son champ d'enquête, en raison des tensions qui le traversaient, AJF partageait une double inclination pour la spiritualité du paganisme tardif et pour le message évangélique, qu'il a étudiés en tant qu'historien des religions et éprouvé en tant que religieux. Son livre intitulé *Antioche païenne et chrétienne*² revisite ainsi l'expérience de la divinité qu'un individu pouvait faire dans l'une et l'autre traditions, en mettant en avant la recherche et la réalisation d'une spiritualité personnelle comme un des traits marquants de cette époque transitoire.

Au moment de sa première lettre à FC, AJF a déjà publié plusieurs textes: *L'idéal religieux des Grecs et l'Évangile*, en 1932, et sa thèse de doctorat, *Contemplation et vie contemplative selon Platon*, en 1936, sans oublier un livre sur Socrate en 1934 et *Le monde gréco-romain au temps de Notre-Seigneur*, en 1935. Durant les années 1930, il se lance aussi dans la traduction des *Hermetica*, publiés en collaboration avec Arthur Darby Nock dans la collection des Universités de France de 1946 à 1954. Ce travail est mené en étroite relation avec FC, comme le montre la correspondance. Il dédie le premier tome de la *Révélation d'Hermès Trismégiste*, paru aux Belles Lettres, en 1944, à FC. On lui doit également *Épicure et ses dieux*, en 1946, et *Liberté et civilisation chez les Grecs*, en 1947. AJF publiera cependant une part essentielle de son œuvre après le décès de FC. Il se consacre au néoplatonisme, avec la traduction des commentaires de Proclus sur le *Timée*, en 5 tomes, de 1966 à 1969,³ puis en 1970, celle des commentaires sur la *République*, en 3 tomes.⁴ Il publie encore *Hermétisme et mystique païenne*, en 1967, *Études de religion grecque et hellénistique*, en 1972, *Études d'histoire et de philologie*, en 1975, et *La vie spirituelle en Grèce à l'époque hellénistique*, en 1977. On notera une incursion dans la Renaissance avec *La philosophie de l'amour de Marsile Ficin*, en 1980. Dans le *Mémorial André-Jean Festugière*, H. D. Saffrey a établi une bibliographie exhaustive d'AJF qui comprend 73 livres, 182 articles et 94 comptes rendus importants.

★

ger deux courants historiographiques. L'un défend l'idée d'un lien analogique et/ou généalogique entre christianisme et religions à mystères (par ex. Richard Reitzenstein et Alfred Loisy). L'autre s'écarte de cette position et prône une évolution certes similaire, mais indépendante. Si influence il y a eu, selon ces savants, elle ne s'est pas exercée des religions païennes vers le christianisme, mais en sens inverse (A. Wifstrand et le groupe Maria-Laach, fondé par Odo Casel, qui admet pourtant que le concept de «mystère» est né dans les cultes païens; voir aussi M.-J. Lagrange, ou encore Carl Clemen, auteur de *Der Einfluss des Christentums auf andere Religionen*, Giessen, 1933). Aucun de ces savants n'adopte une position tranchée et définitive. Les débats sont nombreux, polémiques; les frontières, mouvantes. Voir JONATHAN Z. SMITH, *Drudgery divine. On the Comparison of Early Christianities and the Religions of Late Antiquity*, Chicago, The University of Chicago Press, 1994. Dernièrement HUGH BOWDEN, *Mystery Cults of the Ancient Worlds*, Princeton, Princeton University Press, 2010. Nos remerciements vont à Annelies Lannoy, auteur d'une thèse sur «Het christelijke mysterie. De relatie tussen het vroege christendom en de heidense mysterieculen in het denken van Alfred Loisy en Franz Cumont, in de context van de modernistische crisis», soutenue le 27 avril 2012 à l'Université de Gand (ss la dir. de Danny Praet), pour les conseils concernant cette délicate question.

¹ Corinne Bonnet, Vinciane Pirenne-Delforge, Danny Praet (edd.), *Les religions orientales dans le monde grec et romain. Cent ans après Cumont, 1906-2006: bilan historique et historiographique*, Colloque de Rome, 16-18 novembre 2006, Bruxelles-Rome, Brepols, 2009.

³ *Commentaires sur le Timée*, Paris, Vrin-CNRS, 1, 1966; 2 et 3, 1967; 4, 1968; 5, 1969.

⁴ *Commentaires sur la République*, Paris, Vrin-CNRS, 1, livres I-III, 2, livres IV-IX, 3, livre X.

² De Boccard, Paris, 1959.

LETTRE 1

Hormis un séjour à Rome, comme membre de l'EFR en 1920-21, un séjour en Belgique en 1926-30 pour ses études théologiques et un séjour à Jérusalem en 1931-32 pour sa première année d'enseignement à l'École Biblique de Jérusalem, AJF a toujours vécu dans la région parisienne. La correspondance avec FC débute en 1933 alors qu'il vient de rentrer de Jérusalem et qu'il prépare son Doctorat ès Lettres à Paris. FC réside à Rome où il s'est établi au début de la Première Guerre Mondiale. Les deux hommes s'y sont rencontrés en 1920-21 (lettre 2) et se connaissent donc depuis plus de dix ans quand débutent les échanges épistolaires. C'est ce qui explique qu'AJF s'adresse de suite à FC comme à son «cher maître». L'ouvrage phare de FC, *Les religions orientales dans le paganisme romain*, en est alors à sa quatrième édition française (1929). Il supervise, avec M. Rostovtzeff, l'exploration de Doura-Europos et s'intéresse aussi aux fouilles d'Apamée, dirigées par F. Mayence, deux initiatives qu'il avait contribué à lancer.¹ En 1933, il publie, avec A. Vogliano, une importante inscription relative au culte de Dionysos.²

Paris, le 8 nov. 1933

Monsieur et cher maître,

Jusqu'ici je n'ai pu lire – et relire – votre beau livre sur les *Religions orientales*³ que dans les bibliothèques, mais il m'est vraiment trop indispensable pour que j'hésite à l'acheter. Me pardonneriez-vous cependant si je vous demande de me faire bénéficier auprès de Geuthner d'une réduction? Un mot sur votre carte, en ma faveur, pour l'éditeur me serait vraiment secourable.

Daignez excuser, mon cher maître, cette prière pour modeste travailleur et agréer l'hommage de ma très respectueuse admiration,

f. André-Jean Festugière

LETTRE 2

Dans cette lettre, AJF évoque Monseigneur Duchesne, un savant que l'un et l'autre connaissent bien. On notera que, dès cette deuxième missive, il se positionne comme «aspirant disciple» de FC.

Paris, le 1er décembre⁴

Monsieur et cher maître,

J'ai été extrêmement touché de ce que vous ayez dépassé avec tant de bienveillance l'objet de ma prière. Voilà un livre qui me sera cher à deux titres et qui, je le crains, sera d'ici peu couvert de notes.⁵

Votre adresse à Rome me fait souvenir de temps heureux où, sous la fêrule bénigne de Mgr Duchesne,⁶ je fis connaissance avec Mithra, son lieu de culte à St Clément, et son moderne his-

¹ CORINNE BONNET, *La correspondance*, pp. 32-33. Voir aussi GREGORY BONGARD-LEVIN, CORINNE BONNET, YURI LITVINENKO, ARNALDO MARCONE, *Mongolus Syrio salutem optimam dat. La correspondance entre Mikhaïl Rostovtzeff et Franz Cumont*, Paris, De Boccard, 2007 («Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres»).

² FRANZ CUMONT, *La grande inscription bachiue du Metropolitan Museum: II. Commentaire religieux de l'inscription*, «American Journal of Archeology», xxxvii, 1933, pp. 232-263.

³ FRANZ CUMONT, *Les religions orientales dans le paganisme romain*, Paris, Annales du Musée Guimet, 1906. Il s'agit ici de la 4^e édition, Paris, Geuthner, 1929. On consultera aujourd'hui la 5^e édition, Corinne Bonnet, Françoise Van Haepelen (edd.), Turin, Aragno, 2006 («Bibliotheca Cumontiana», 1). On voit se manifester ici la générosité de FC envers les jeunes chercheurs, dont sa correspondance fournit maints exemples.

⁴ L'année n'est pas indiquée, mais le contexte montre que cette lettre suit la précédente.

⁵ Il s'agit de *Les religions orientales dans le paganisme romain*; cf. lettre 1.

⁶ Mgr L. Duchesne (1843-1922) fut, de 1895 jusqu'à sa mort, directeur de l'École Française de Rome où AJF a

torien. Si les réflexions accumulées depuis lors, et que j'ai essayé de résumer dans mon *Idéal*¹ pouvaient me donner le droit de me dire votre disciple, j'aurais la meilleure récompense de cet effort.

Daignez agréer, mon cher maître, l'hommage de mes sentiments de très respectueuse admiration,

f. André-Jean Festugière

LETTRE 3

En 1934, AJF publie son Socrate chez Flammarion, tandis que, à l'invitation pressante de M. Rostovtzeff, FC se rend en Syrie, sur le chantier des fouilles de Doura-Europos où le mithraeum vient d'être découvert, en février.² En marge de ces activités, la collaboration scientifique entre les deux savants est bien engagée.

Paris, le 30 mai 1934

Mon cher maître,

Après une absence de plus d'un mois, je trouve sur ma table ces deux notes précieuses.³ Vous ferez toujours un heureux par de tels envois. Je vous en remercie bien vivement et vous prie d'agréer, mon cher maître, l'hommage de mes sentiments très respectueusement dévoués,

f. André-Jean Festugière

LETTRE 4

Trois ans séparent cette lettre de la précédente, au cours desquels AJF a travaillé à son doctorat ès Lettres, obtenu en 1936. Il a publié en 1935, avec P. Fabre, Le monde gréco-romain au temps de Notre Seigneur et il a traduit Le plaisir, extrait de l'Éthique à Nicomaque d'Aristote, en 1936. Au printemps 1937, on comprend qu'AJF s'est rendu à Rome pour rencontrer FC. On ignore les circonstances et les raisons de ce voyage, mais on voit apparaître le nom d'A.D. Nock dans leurs échanges. D'origine britannique, formé au Trinity College de Cambridge, et titulaire depuis 1930 de la chaire d'Histoire des religions à l'Université de Harvard, Arthur Darby Nock (1902-1963) est devenu, grâce à FC, un collaborateur majeur d'AJF, notamment pour l'édition des Hermetica. Dans une lettre adressée à FC le 28 février 1926, Nock mentionne du reste ce projet initialement entrepris avec A. Boulanger⁴, qui y renonce en 1937. L'édition des Hermetica devint un chantier considérable dans la vie des deux savants, Nock assurant l'établissement du texte et AJF se chargeant de la traduction. Leur collaboration s'étale sur quatre volumes parus en deux phases: les deux premiers (1: Poimandrès, traités II-XII; 2: Asclépius, traités XIII-XVIII), en 1946; les tomes 3 et 4 (Fragments extraits de Stobée, I-XXII et Fragments divers, XXIII-XXIX), en 1954 alors qu'arrivant à la fin de sa vie, Nock tend à se replier sur lui-même et ne publie

été membre en 1920-21. Au début des années 1890, alors qu'il était directeur d'études à l'EPHE, L. Duchesne avait rencontré FC venu achever ses études à Paris et avait engagé avec lui une collaboration scientifique autour des inscriptions chrétiennes d'Asie Mineure. Sur Duchesne voir, Henri-Irénée Marrou (ed.), *Monseigneur Duchesne et son temps*. Actes du colloque de l'École Française de Rome (palais Farnese, 23-25 mai 1973), Rome, EFR, 1975; BRIGITTE WACHÉ, *Monseigneur Louis Duchesne*, Rome, École française de Rome 167, 1992 («Bibliothèque de l'École française de Rome», 167). Cf. BONNET, *La correspondance*, p. 178.

¹ *L'idéal religieux des Grecs et l'Évangile*, Paris, Le Cerf, 1932.

² Cf. GREGORY BONGARD-LEVIN, CORINNE BONNET, YURI LITVINENKO, ARNALDO MARCONE, *Mongolus Syrio salutem optimam dat*, p. 192, pour le télégramme annonçant la découverte à FC et le priant de venir de suite.

³ Annelies Lannoy et Danny Praet, dans leur bibliographie en ligne de FC (<http://www.cumont.ugent.be/fr/bibliographie>) dénombrent 11 publications en 1934. Il est impossible de savoir ce qu'il destina à AJF.

⁴ www.academibelgica.it, numéro d'inventaire 1-7998.

presque plus rien. Si ici AJF sait gré à FC de lui avoir fait connaître Nock, ce dernier, dans une lettre à FC, qualifie AJF d'«ideal collaborator».¹

Rome, le 7 mai 1937

Ste Sabine

Mon cher maître,

Je ne veux pas quitter Rome et rentrer à Paris, demain matin, via Assise-Venise, sans vous remercier de m'avoir fait faire la connaissance de monsieur Nock. Il s'est montré tout favorable à mon projet de traduction.² Et, par une curieuse rencontre, je trouvais en rentrant un mot de Mr Boulanger,³ le traducteur désigné, me demandant de le remplacer pour ce travail. Voilà donc en vue un ouvrage qui m'intéresse et pour lequel je me sens préparé. Je vous suis bien reconnaissant de m'avoir mis sur la voie.

Daignez agréer, mon cher maître, l'hommage de mes sentiments respectueux et dévoués,

fr. AJF,

222 fbourg St Honoré, Paris

LETTRE 5

En 1937, après la publication de sa thèse,⁴ AJF se consacre principalement à la traduction des *Hermetica*, avec le soutien actif de FC. Dans le même temps, le savant belge publie à Bruxelles *L'Égypte des astrologues*, qui approfondit un de ses thèmes de prédilection, à savoir les apports de l'Orient au paganisme romain; il y décrit la religion astrale comme l'aboutissement spirituel du paganisme.⁵

Paris, le 6 Octobre 1937

Mon cher maître,

Ce m'a été une vraie joie de couper les pages de votre nouveau livre, si riche par le fond, si bellement présenté!⁶ Vous étiez seul capable de présenter avec tant d'aisance et de clarté cette «somme» de connaissances. J'ai déjà noté que j'aurai beaucoup à y prendre pour l'hermétisme: j'ai donc à vous remercier doublement, et je le fais de tout cœur.

Mon manuscrit est prêt: traduction et notes. Si j'ai pu aboutir en quelques mois seulement, – il le fallait en raison d'une subvention de Harvard qui exige que tout soit prêt pour l'impression fin décembre –, c'est que j'avais déjà, pour mon compte, élaboré un texte et une version. Le texte de Nock marque un réel progrès sur celui de Scott,⁷ qui est insensé; il est plus conservateur que celui de Reitzenstein.⁸ Je voudrais que la version et les notes fussent dignes de ce travail.

¹ *Ibidem*, lettre du 11-09-1938, numéro d'inventaire 3-991.

² Il s'agit du projet de traduction du *Corpus hermeticum*, pour la Collection Budé, mené en collaboration avec Arthur Darby Nock.

³ André Boulanger (1886-1958), professeur de Lettres classiques à la Sorbonne et éditeur des discours de Cicéron pour la Collection Budé, avait été initialement engagé sur le projet des *Hermetica*.

⁴ *Contemplation et vie contemplative selon Platon*, Vrin, Paris, 1937.

⁵ Il a déjà publié plusieurs articles sur ce sujet dont *Le mysticisme astral dans l'Antiquité*, paru à Bruxelles en 1909, et *Astrology and Religion among the Greeks and the Romans* paru à New York en 1912 (voir aussi l'édition française Isabelle Tassignon (ed.), *Astrologie et religion chez les Grecs et les Romains*, Bruxelles-Rome, Brepols, 2000, avec un chapitre inédit), de même qu'il a entrepris la constitution du *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, publié en plusieurs tomes, de 1898 à 1929, chez Lamertin à Bruxelles.

⁶ AJF mentionne ici *L'Égypte des astrologues*, Bruxelles, Fondation égyptologique Reine Elisabeth, 1937.

⁷ W. Scott, de l'université d'Oxford, traducteur antérieur des *Hermetica* avec la collaboration d'A. S. Ferguson, de l'université d'Aberdeen. Ils sont cités dans la préface du tome 1 des *Hermetica*, *Poimandres*, p. VIII. Toutefois, Nock formule aussi une critique sur le texte de Scott dans sa lettre du 4-02-1938 à FC: www.academielabelgica.it, numéro d'inventaire 38-11280.

⁸ Richard August Reitzenstein (1861-1931) est l'auteur de *Poimandres. Studien zur griechisch-ägyptischen und frühchristlichen Literatur*, Leipzig, Teubner, 1904. Il était à l'époque le spécialiste allemand des études hermétiques.

Voulez-vous me permettre à ce sujet une humble requête? M'autorisez-vous à vous apporter l'ensemble (texte et trad.) et à le laisser entre vos mains quelques jours? Votre connaissance du milieu est si rare que les suggestions que vous voudriez bien me faire seraient d'un prix infini.

Daignez agréer, mon cher maître, l'hommage de mes sentiments de gratitude et de respect,

fr. André-Jean Festugière

LETTRE 6

Dans cette lettre et jusqu'à la lettre 10, la correspondance est essentiellement axée sur l'édition du Corpus hermeticum, où l'on constate combien la participation de FC a été sollicitée et obtenue, et combien ce travail a été intense pour AJF.

Paris, le 8 novembre 1937

Mon cher maître,

Je me propose de vous envoyer recommandé mon manuscrit dès demain. Mon premier réviseur, H.C. Puech¹ doit en corriger la fin ce soir même avec moi: il ne manquera plus dès lors que votre révision, en suite de quoi, dûment relu et corrigé, je l'enverrai à M. Nock. Puisque vous avez l'extrême bonté de le relire – ce qui nous réjouit tous! – voulez-vous pousser l'obligeance jusqu'à accepter d'en être le second réviseur officiel? La collection Budé exige deux réviseurs, et il va de soi que votre nom donnerait à notre travail sa marque de bon aloi. Toutes les additions que vous me proposeriez pour les notes seraient évidemment insérées entre crochet avec vos initiales, comme vous avez fait vous-même pour M^{lle} Claire Préaux.²

Ne craignez pas, mon cher maître, de corriger à votre gré ni de citer, dans les notes, vos propres ouvrages: je n'en connais qu'une partie minime, et n'ai pu vous citer aussi souvent que je l'eusse désiré, beaucoup de vos études se trouvant dispersées.³ Tous les morceaux astrologiques, en particulier XIII 7-9 et 12, vous sont confiés très spécialement.

Pour ma part, j'ai besoin de laisser reposer un peu mon *ἐνεργεῖα* l'endroit de ces textes; à force de les tourner et retourner, on finit par en être las: l'«œil critique» s'émousse.

La bonne qualité de l'édition étant le but essentiel, il me paraît indifférent que nous dépassions quelque peu le délai fixé. Gardez donc le manuscrit tout le temps qu'il faudra. Néanmoins, si vous pouviez me le renvoyer un peu avant Noël, ce serait mieux encore. Nock le recevrait ainsi en janvier.

Laissez-moi vous remercier encore très vivement, mon cher maître, et daignez agréer l'hommage de mon profond respect,

fr. AJF

Je crois qu'en envoyant le manuscrit recommandé, nous ne risquons rien et pouvons réclamer, à l'occasion. Pour me rassurer, voulez-vous m'envoyer une simple carte à l'arrivée?

Nock précise dans l'introduction du *Poimandres*, tome 1 du *Corpus hermeticum*, qu'il s'est montré favorable à leur projet.

¹ Henri-Charles Puech (1902-1986), historien des religions, était alors directeur d'études à l'EPHE et réviseur pour le projet Nock-Festugière. Il correspondait aussi avec FC (1 lettre conservée à Rome, datant de 1937; CORINNE BONNET, *La correspondance*, pp. 408-409).

² Claire Préaux (1904-1979), historienne belge, spécialiste de l'Égypte gréco-romaine et papyrologue. Dans les années 1930, elle était assistante de Marcel Hombert à l'université libre de Bruxelles. AJF fait ici allusion à sa collaboration avec FC pour *L'Égypte des astrologues* (1937). Elle est l'auteur de *Le monde hellénistique. La Grèce et l'Orient de la mort d'Alexandre à la conquête romaine de la Grèce (323-146 av. J.-C.)*, 2 tomes (Nouvelle Cléo. 6-6 bis.), Paris, Presses Universitaires de France, 1978. Pour ses échanges avec FC, voir CORINNE BONNET, *La correspondance*, pp. 406-408. On conserve d'elle, à l'Academia Belgica, 14 lettres à FC. Pour une bibliographie complète de C. Préaux, voir <http://www.ulb.ac.be/philo/cpeg/cp.biblio.htm>.

³ La bibliographie provisoire dressée par Annelies Lannoy et Danny Praet contient 762 références, mais elle a été dans l'intervalle ultérieurement enrichie au-delà des 1000 références: <http://www.cumont.ugent.be/fr/bibliographie>.

LETTRE 7

Cette lettre montre l'investissement et la diligence de FC dans la révision du travail en cours. Parallèlement à la traduction du Corpus hermeticum, AJF entame des recherches sur l'hermétisme qui aboutiront aux quatre tomes de La révélation d'Hermès Trismégiste (1949-1954). Il s'est notamment nourri de divers travaux de FC sur l'astrologie, dont L'Égypte des astrologues, paru en 1937.

Paris, le 7 décembre 1937

Mon cher maître,

Il m'a suffi de prendre ce soir un premier contact avec le manuscrit pour me rendre compte de la précision et de la justesse de vos remarques. J'en tiendrai le plus grand compte.

Je suis particulièrement heureux de pouvoir lire *Le mysticisme astral*¹ que j'avais vainement cherché dans les catalogues et pour lequel je ne voulais pas vous importuner une fois de plus.

Daignez agréer, je vous prie, avec mes sincères remerciements, l'hommage de mon profond respect,

fr. André-Jean Festugière

Savez-vous que notre ami Nock a été élu membre étranger de l'Académie de Berlin et de la Société royale de Lund? Il en est justement fier et heureux.

LETTRE 8

FC et AJF consacrent tout leur temps et toute leur énergie à la science. Leur présence au monde est entièrement contenue dans le fruit de leurs recherches, inscrites dans la marche générale des progrès de l'humanité.

Paris, le 28 décembre 1937

Mon cher maître,

Tout ce travail joint à la mauvaise saison, a fini par me fatiguer, et j'ai juste assez de tête pour vous redire ma profonde gratitude et vous prier d'accepter mes vœux bien sincères de nouvel an. Qui peut admirer mieux que moi votre constant labeur et la maîtrise que vous y révélez? Et comment ne pas souhaiter que vous nous donniez longtemps encore de si beaux travaux?²

Mais c'est là un point de vue un peu égoïste d'homme de science. Permettez-moi d'y joindre des vœux plus personnels et de vous souhaiter ce qu'exprime si joliment le *Ἀηλιακὸν ἐπίγραμμα*: οὐ τις ἐρᾷ τὸ τυχεῖν³

Daignez agréer, mon cher maître, l'hommage renouvelé de mon profond et dévoué respect,

fr. André-Jean Festugière

Que Paris est sombre! J'espère qu'à Rome le Soleil Démiurge vous est plus clément.

¹ *Le mysticisme astral dans l'Antiquité*, «Bulletin de l'Académie royale de Belgique», 1909, pp. 256-286.

² En 1937, FC a 70 ans; il vivra encore près de dix ans.

³ AJF fait ici référence à un passage de l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote (I, 8, 14, 1099a25) où, à l'intérieur d'un raisonnement sur les principes qui conduisent au bonheur et la hiérarchie des biens, Aristote précise: «Et les distinctions que fait l'épigramme de Délos ne sont pas admissibles. *L'action la plus juste est la plus belle; une bonne santé est chose excellente. Mais ce qui est souverainement agréable, c'est ce qu'on brûle d'obtenir*». AJF souhaite donc à FC «ce qu'il brûle d'obtenir».

LETTRE 9

Cette lettre et la suivante évoquent les problèmes de vue dont FC a souffert à la fin de sa vie. Néanmoins, en vertu des priorités mentionnées précédemment, l'œuvre se poursuit et le soutien du maître est encore nécessaire à AJF qui le sollicite avec succès.

Paris, le 21 février 1938

Mon cher maître,

La collection Budé a trop profité avec moi de votre contribution au *Corpus hermeticum* grec pour que je ne sois pas tenté de recourir à vous de nouveau pour l'*Asclepius*.¹ Ma seule hésitation provient de ce que je vous sais si bien et si fort occupé déjà par tant de travaux. Mais vous me répondrez en toute simplicité par oui ou non: ma gratitude, ainsi que celle de Nock, restera entière et bien vive.

La traduction a été, cette fois, dactylographiée d'une manière très convenable sur un papier fort à grandes marges: en sorte que la fatigue, pour vos yeux, ne serait pas aussi grande que pour le corpus grec. D'autre part, vous auriez tout le temps. Car, après m'avoir un peu pressé moi-même, Nock, qui détient maintenant tout le corpus grec, m'avoue qu'il lui faudra bien trois mois pour le revoir à son gré. Comme l'*Asclepius* doit prendre place à la fin de ce premier volume des *hermetica* (le second contiendra les extraits de Stobée et des fragments divers),² cela nous reporte au mois d'avril ou de mai.

Si vous aviez la bonté d'accepter, je me permettrai de vous envoyer aussi, dès que je les aurai reçues, les épreuves d'une note sur les dieux oustiarques d'Asclep. 19 (à paraître dans les «Recherches de Sciences Religieuses» en avril).³ J'ai cru devoir rattacher cette notice à l'Iran, et vous êtes ici le maître incontesté.

Ce n'est pas sans de graves raisons, mon cher maître, que je me décide à vous importuner ainsi. L'*Asclepius*, fond et forme, présente d'extrêmes difficultés. Et, comme le dit Nock, vous êtes en ces matières non pas seulement le meilleur juge, mais, en langue française, le seul.

Daignez donc me pardonner et agréer, je vous prie, l'hommage de mon profond et bien fidèle respect,

fr. AJF

LETTRE 10

Dans son article sur les dieux oustiarques de l'Asclépius, AJF émet l'hypothèse que ces divinités typiques du syncrétisme alexandrin pourraient être d'origine iranienne. S'efforçant d'argumenter ses conjectures, il sollicite l'avis de FC qui, après ses travaux sur le culte de Mithra, d'origine prétendument iranienne, et sur les «religions orientales», fait figure de référence, d'autant plus qu'à cette époque, il achève Les magies hellénisées, avec Joseph Bidez. L'autre article d'AJF mentionné reprend divers éléments d'une étude de FC publiée en 1933 sur le culte de Dionysos, d'où il ressort à quel point AJF s'inscrit dans le sillage du maître.

Paris, le 2 mars 1938

Mon cher maître,

Je suis profondément touché de votre réponse et de la peine que vous avez prise de me l'écrire malgré les troubles dont vous souffrez. Il est bien évident que rien ne compte à l'heure actuelle

¹ Tome 2 du *Corpus hermeticum*, traités XIII à XVIII.

² Les extraits de Stobée (compilateur byzantin du v^e siècle ap. J.-C.) constitueront les tomes 3 et 4 du *Corpus hermeticum*.

³ *Les dieux oustiarques de l'Asclépius*, «Recherches de sciences religieuses», XXVIII, 1938, pp. 175-192.

que le prompt rétablissement de votre vue et je forme les vœux les plus sincères pour que la douce lumière de Rome (au printemps!) vous soit bienfaisante.

Si je me permets de vous envoyer les épreuves de mon article sur les dieux ousiarques, c'est à la condition expresse que vous les jettiez au panier dans le cas où la lecture en devrait être pour vous l'occasion d'une fatigue même légère. Si cependant, les ayant lus, et y ayant découvert de trop grosses hérésies, vous pouviez m'avertir sans aucun dommage, vous me rendriez un bien grand service en me les renvoyant avec vos notes. Que si enfin vous les trouvez correctes, ne prenez pas la peine de me répondre. – Il ne s'agit naturellement pas des bévues typographiques que j'ai corrigées par ailleurs, mais de la suite même des inférences qui m'ont fait aboutir à l'Iran.

Je joins à ce papier le tiré à part d'une étude sur la nouvelle édition de Jamblique, *de vita pythagorica*,¹ où vous verrez que j'ai mis à profit votre beau commentaire sur les inscriptions de Torre Nova.²

Merci encore, mon cher maître. Daignez agréer, avec mes vœux, l'hommage de mon profond respect,

fr. AJF

LETTRE 11

*L'article d'AJF sur les dieux ousiarques suscite apparemment quelques réserves de la part de FC qui ne corrobore pas l'origine iranienne de ces divinités, et l'on en revient au sillon plus sûr des racines grecques de cet aspect de l'hermétisme.*³

Paris, le 11 mars 1938

Mon cher maître,

Je vous remercie vivement de votre lettre et du post scriptum qui me parvient à l'instant. La fin de mon article, c'est à dire le passage relatif à l'iranisme – auquel d'ailleurs j'ai apporté bien des tempéraments – n'est, en somme, qu'une hypothèse de travail. Et je serais heureux qu'elle pût provoquer la critique et, par suite, la recherche de spécialistes plus qualifiés. En tout cas, j'ai vu avec plaisir que vous approuviez l'idée d'une source platonicienne: c'est, à mes yeux, l'essentiel de mon travail.

Laissez-moi vous remercier encore, mon cher maître, et vous prier d'agréer l'hommage de mon fidèle respect,

fr. AJF

LETTRE 12

*La lettre attribuée à Thessalos de Tralles qui intéresse ici AJF fait intervenir Asclépios comme initiateur.*⁴ Elle s'inscrit donc dans le droit fil de ses recherches hermétiques.

Paris, le 19 mars 1938

Mon cher maître,

Si vous en possédez encore, vous serait-il possible de m'envoyer un tiré à part de votre article de la «Revue de Philologie» XLII (1918), p. 85 ss., sur la lettre de Thessalos de Tral-

¹ Sur une nouvelle édition du *De vita Pythagorica* de Jamblique, «Revue des études grecques», L, 1937, pp. 470-494, article reproduit dans *Études de philosophie grecque*, Paris, Vrin, 1971, pp. 437-461.

² La grande inscription bachique du Metropolitan Museum. II, commentaire religieux de l'inscription, «American Journal of Archaeology», xxxvii, 1933, pp. 232-263.

³ Ce passage ce trouve dans le livre VII de l'*Asclepius* où Hermès Trismégiste explique qu'il y a plusieurs classes de dieux et dans tous une partie intelligible et une partie sensible, la partie intelligible étant en quelque sorte l'ousiarque de la partie sensible: comme Zeus est l'ousiarque du ciel, la lumière est l'ousiarque du soleil, etc.

⁴ *L'expérience religieuse du médecin Thessalos*, «Revue biblique», 1939, pp. 45-77; article repris en 1967 dans *Hermétisme et mystique païenne*, Paris, Aubier-Montaigne, pp. 141-180.

les.¹ Ces tirés à p. de la «Rev. de Ph.» ne sont pas en vente, comme ceux d'autres revues, et je voudrais étudier votre article plus à loisir que dans une bibliothèque. Quel curieux document!

Dans le cas où vous n'auriez plus d'exemplaire, ne prenez pas la peine de me répondre: votre silence me répondra.

N'avez-vous pas écrit, sur le même sujet, dans les «Monuments Piot» xxv (1921-1922)?² Mais cela sans doute est épuisé aussi.

Je m'excuse, mon cher maître, vous remercie d'avance et vous prie d'agréer l'hommage de mon profond respect,

fr. AJF

LETTRE 13

Au terme de l'année 1938, la traduction des Hermetica s'achève et le parrainage de FC est à son paroxysme. AJF réaffirme du reste explicitement sa qualité de disciple. Au cours de cette même année, FC publie, en collaboration avec J. Bidez, Les mages hellénisés, Zoroastre, Ostanès et Hystaspe d'après la tradition grecque, ouvrage développant à nouveau, après L'Égypte des astrologues (1937), le thème de l'influence de l'Orient dans le paganisme occidental.

Paris, le 24 octobre 1938

Mon cher maître,

Rencontrant M. Mazon³ hier, celui-ci me dit combien il admirait votre Zoroastre⁴. Passant ensuite chez le P. Scheil,⁵ j'emporte de haute lutte les deux volumes et me plonge une bonne partie de la nuit dans la lecture du premier: tant d'ardeur ne m'est plus très habituelle, car la curiosité s'émousse avec l'âge.⁶ Et voici que, à midi, me parvient l'exemplaire que vous avez la bonté de m'offrir personnellement. Je vous en remercie de tout cœur, et à un double titre: en tant que votre disciple, si vous me permettez de prendre ce titre, et comme éditeur des *Hermetica* – car je n'ai pas été long à voir que le manuscrit, qui est encore entre mes mains pour une dizaine de jours, devait s'enrichir encore de quelques précieuses références, notamment pour l'Apocalypse de l'*Asclépius*.

Nous voulions, vous le savez peut-être, vous dédier ces *Hermetica*. Le règlement de la collection Budé s'y oppose, paraît-il. Mais je tiens à vous marquer encore, et le monde savant d'ailleurs le verra bien, combien nous vous sommes redevables, Nock et moi.

Je n'ai pas osé vous importuner, quand je vous vis le mois dernier à l'Institut, au sujet des extraits de Stobée. Ils sont traduits, mais, sauf quelques passages, l'annotation manque encore: et je me propose, pour l'instant, de souffler un peu. Voulez-vous me dire en toute simplicité, mon cher maître, si vous accepteriez de revoir cette traduction et d'y joindre vos observations? Je n'ai

¹ *Le médecin Thessalus et les plantes astrales d'Hermès Trismégiste*, «Revue de philologie, d'histoire et de littérature anciennes», XLII, 1918, pp. 85-108. Thessalus, médecin grec du 1^{er} siècle ap. J.-C., né à Tralles en Asie Mineure, auteur d'une théorie médicale mêlant astrologie et botanique, était assimilé par FC à l'astrologue Thessalos dont une lettre adressée à l'empereur Claude (41-54), retrace une autobiographie spirituelle. Les historiens actuels distinguent les deux personnages: cf. GARTH FOWDEN, *Hermès l'Égyptien*, Paris, Les Belles Lettres, 2000, pp. 239-243; ALAN SCOTT, *Ps.-Thessalos of Tralles and Galen's De methodo medendi*, «Sudhoffs Archives», LXXV, 1991, pp. 106-110.

² FC a publié en 1922 dans les *Monuments Piot* xxv un essai intitulé «Le culte égyptien et le mysticisme de Plotin», pp. 77-92.

³ Paul Mazon (1874-1955), helléniste, était professeur à l'École normale supérieure. En 1938, il publia sa traduction de l'*Illiade* aux Belles Lettres puis devint lui-même Directeur de la Collection Budé. On conserve de lui, à l'Academia Belgica, 27 lettres à FC, qui concerne notamment l'édition par Bidez et Cumont des lettres de Julien.

⁴ JOSEPH BIDEZ, FRANZ CUMONT, *Les mages hellénisés, Zoroastre, Ostanès et Hystaspe d'après la tradition grecque*, Paris, Les Belles-Lettres, 1938.

⁵ Jean-Vincent Scheil (1858-1940), professeur à l'EPHE, était directeur de la *Revue d'Assyriologie*. C'était un correspondant de FC. On conserve de lui, à l'Academia Belgica, une lettre à FC.

⁶ En 1938, AJF a 40 ans.

pas besoin de vous dire tout ce que l'édition y gagnerait. Et d'autre part je ne veux pas abuser. Dans le cas où vous accepteriez, puis-je vous porter le manuscrit (texte grec et traduction).

En vous remerciant encore pour tant de bons offices, je vous prie d'agréer, mon cher maître, l'hommage de mon profond respect,

fr. AJF

LETTRE 14

L'apparition de Joseph Bidez (1867-1945) dans cette correspondance était inévitable, tant la relation entre les deux savants a été proche, longue et riche. Dans la base de données de la correspondance de FC, apparaît la somme considérable de 567 lettres, entre 1893 et 1943. Leur collaboration, marquée par la publication de plusieurs travaux dont Les mages hellénisés (1938), s'est appuyée sur une amitié durable. Ils partageaient les mêmes inclinations, le même réseau relationnel et la même approche de l'histoire.¹ Durant son séjour bruxellois, AJF est entré en contact avec l'environnement scientifique belge de FC.

Paris, le 29 décembre 1938

Mon cher maître,

Dans les vœux que je vous adresse, il entre certes bien de la gratitude, car, Hermès et moi-même, nous vous devons beaucoup. Mais n'eussè-je point toutes ces raisons personnelles de vous souhaiter bonne année que je le ferais du même cœur. Car votre vie, mon cher maître, est à elle seule un exemple, en ce temps où la hiérarchie des valeurs est singulièrement subvertie. Vous n'avez jamais cherché que les joies austères du travail le plus désintéressé. C'est, je le répète, un grand exemple, et je prie Dieu qu'il vous donne longtemps encore force et courage.

J'espère que le climat de Rome a complètement rétabli votre santé. Celui de Paris vient d'être, pendant quelques jours, assez rude. Il semble cependant que la période des grands froids soit passée.

J'ai eu l'occasion, au cours d'un bref séjour à Bruxelles au début de novembre, d'y rencontrer monsieur Bidez venu de Gand pour une séance d'Académie. Nous avons parlé de vous, je l'ai félicité de votre travail commun, et la conversation ayant dévié sur Zosime l'alchimiste, monsieur Bidez m'a proposé de l'éditer dans le *Catalogue des alchimistes grecs*.² C'est un projet bien attrayant, mais difficile!

J'ai reçu également le plus charmant accueil au Palais du Cinquantenaire, de la part de messieurs Capart, Hombert, Mayence³ et de M^{elle} Claire Préaux votre collaboratrice. Toutes les salles de ce musée du Cinquantenaire m'ont paru admirablement rangées. Ce m'a été une joie aussi de faire la connaissance du bon vieux père Delehayé.⁴

On commence à imprimer Hermès, et je ne vois pas venir sans crainte la dure période de correction. J'espère que les *Hermetica* de Stobée n'ont pas été pour vous un trop lourd fardeau.

Daignez agréer, mon cher maître, l'hommage renouvelé de mes sentiments profondément respectueux et dévoués,

fr. A.J. Festugière

¹ *Hommage à Joseph Bidez et à Franz Cumont*, Bruxelles, Latomus, 1949.

² *Catalogue des manuscrits alchimiques grecs*, publié sous la direction de Joseph Bidez, Franz Cumont, Armand Delatte, Otto Lagercrantz, Julius Ruska, et alii, Bruxelles, Lamertin. Sept volumes ont été publiés de 1924 à 1932. Le projet évoqué ici n'a pas été réalisé.

³ Jean Capart (1877-1947), égyptologue belge, conservateur des Musées du Cinquantenaire de 1911 à 1942 (11 lettres de lui à Rome); Fernand Mayence (1879-1959), philologue et archéologue belge qui a participé aux fouilles d'Apamée, lancée sur impulsion de FC, de 1928 à 1937 (107 lettres de lui à Rome). Sur Marcel Hombert et Claire Préaux, cf. *supra*, lettre 6, note 2.

⁴ Hippolyte Delehayé (1859-1941), historien et philologue belge, père jésuite, président de la société des Bollandistes à Bruxelles, de 1911 à sa mort; 19 lettres de lui à Rome; cf. BERNARD JOASSART, *Hippolyte Delehayé: hagiographie critique et modernisme*, 2 vol., Bruxelles, Société des Bollandistes, 2000.

LETTRE 15

*L'année 1939 voit la fin de la correction des deux derniers tomes des Hermetica, avec une participation toujours active de FC. AJF publie en outre des articles en rapport avec ce travail.*¹

Paris, le 22 mai 1939

Mon cher maître,

Je revois en ce moment ma traduction de la *Korè Kosmou*² que vous avez bien voulu corriger et, à ce propos, c'est de grand cœur que je vous remercie encore ! – Et, sur un passage relatif aux vents et aux âmes, vous signalez un article de vous à paraître dans la «Revue Archéologique».³

Si cet article a paru, voulez-vous être assez bon pour m'en envoyer un tiré à part? Vous savez combien tous vos travaux, et même les notes les plus minimes, me sont indispensables pour mes études hermétiques.

Veuillez croire, mon cher maître, à mes sentiments bien respectueusement fidèles,

fr AJF

A-t-il paru quelque Rapport de Doura⁴ après le 6^e, qui est le dernier que j'ai reçu?

LETTRE 16

Les apports de FC à l'édition du Corpus Hermeticum dépassent la seule révision des traductions. Il a aussi offert des analyses et des commentaires, insérés sous ses initiales dans les volumes publiés par Nock et AJF.

Paris, le 27 mai 1939

Mon cher maître,

Je me propose de donner à la «Harvard Theol. Rev.» quelques notes critiques sur le texte des *Hermetica* de Stobée.⁵ M'autorisez-vous à y signaler, en vous les rapportant évidemment, les conjectures que vous avez bien voulu me proposer? Je suis sûr que le public savant serait heureux de cette aubaine.

Nock m'écrit qu'il passera par Paris vers la fin Juin ou la mi-juillet. Peut-être aura-t-il encore la joie de vous rencontrer.

Daignez agréer, mon cher maître, l'hommage de mon profond respect,

fr. AJF

¹ *La création des âmes dans la Korè Kosmou*, in Theodor Klauser, Adolf Ruecker (edd.), *Pisciculi, Studien zur Religion und Kultur des Altertums Festschrift. J. Dölger zum 60. Geburtstag dargeboten von Freunden, Verehren und Schülern*, Münster, Aschendorff, 1939, pp. 102-116.

² Le texte intitulé *Korè Kosmou* (Vierge du monde) est l'un des fragments de Stobée publié dans le tome 3 du *Corpus Hermeticum*.

³ Il s'agit probablement de l'article intitulé: *Une terre cuite de Soings et les Vents dans le culte des morts*, «Revue Archéologique», xiii, 1939, pp. 26-59. La même année, FC a aussi publié sur le même thème: *Les vents et les anges psychopompes, Pisciculi, Studien zur Religion und Kultur des Altertums*, pp. 70-75.

⁴ Il fait allusion à la série *Dura-Europos, Preliminary Report*. Sept campagnes de fouille furent menées par la mission américano-française entre 1929 et 1938, sous la houlette de FC et M. Rostovtzeff. AJF se réfère au volume: *Excavations at Dura-Europos, Preliminary Reports: 7th-8th Season (1933-1934)*, New Haven, Yale University Press, 1939. Sur cette aventure éditoriale, voir BONGARD-LEVIN, BONNET, LITVINENKO, MARCONE, *Mongolus Syrio salutem optimam dat*, pp. 43-44 (entre autres).

⁵ Il s'agit peut-être de l'article: *Stobaei Hermetica xxiii-xxv (Scott). Notes et interprétations*, paru finalement dans la «Revue des études grecques», 1940, pp. 59-80.

LETTRE 17

Durant l'année dite de la «drôle de guerre» entre la France et l'Allemagne, les considérations politiques prennent le pas sur les préoccupations scientifiques. Dans la lettre 14, de décembre 1938, AJF déclarait partager avec FC sa vocation au travail désintéressé «dans un temps où la hiérarchie des valeurs est singulièrement subvertie». En juin 1939, FC réside encore en Italie où la propagande fasciste bat son plein. Il finit de fait par rejoindre la France.

Paris, le 28 juin 1939

Mon cher maître,

Quel agréable souvenir d'un dîner que vous voulez bien qualifier d'hermétique bien que Hermès ne m'ait jamais offert si bonne chère¹ (à cette heure, les épreuves du Corpus et les Ἑρμοῦ πρὸς Τάτ de Stobée à débrouiller!).

Notre ami Nock s'est embarqué lundi soir ravi de son séjour à Paris, de sa présentation à l'Institut, du dîner hermétique et d'*Antigone* – sauf les parties chantées (que je crois aussi une erreur).²

À propos de choses d'Italie, il m'est passé sous les yeux une revue italienne à la gloire de l'axe, où l'on voit, sur deux pages en vis-à-vis, deux bébés (l'un allemand, l'autre italien) tétant à la mamelle *de la même façon* (!). Je crois que c'est le sommet.

Daignez agréer, mon cher maître, avec mes vifs remerciements, l'hommage de mon profond respect,

fr. AJF

LETTRE 18

Les derniers aménagements ici mentionnés portent sur le tome 4 des Hermetica, composé de fragments de Stobée et de fragments divers. Nock et AJF ont choisi de s'en tenir aux inédits. Or, le fragment proposé par FC figure déjà dans l'édition anglo-saxonne antérieure.

Paris, le 19 juillet 1939

Mon cher maître,

Je trouve au retour d'une courte absence, votre carte qui me témoigne une fois de plus de votre dévouement aux *Hermetica*. Le document a été inséré par Scott-Ferguson dans le volume des *Testimonia* (vol. iv),³ et nous nous bornerons aux textes inédits. Ne craignez jamais de m'en signaler au cours de vos lectures – notamment sur Mani – car je suis persuadé que la liste de Scott-Ferguson se complètera au fur et à mesure des découvertes.

Merci encore, mon cher maître, daignez agréer l'hommage respectueusement fidèle

de votre fr. André-Jean Festugière

J'ai reçu une bonne lettre de Monsieur Bidez qui est à Mégève, *Hôtel du Parc* (Hte Savoie).

LETTRE 19

La déclaration de guerre de 1939 a déclenché une mobilisation générale et les intellectuels ont été mis à contribution. À 41 ans, AJF est encore mobilisable, mais son statut n'est pas de nature à le

¹ Pour un repas de ce genre, voir *infra*, pp. 44-45, Appendice 2.

² Anouilh a créé son *Antigone* en 1944 seulement, de sorte qu'il doit s'agir de l'*Antigone* de Sophocle.

³ *Hermetica* vol. iv, *Testimonia*, ed. with English translation & notes by Walter Scott, with introduction, addenda and indices by Alexander Stewart Ferguson, Oxford, Clarendon Press, 1936. Le document mentionné n'est pas identifiable sans disposer de la carte précédemment envoyée par FC, aujourd'hui introuvable.

porter vers une unité combattante. FC, quant à lui, ne réside plus en Italie, mais sa connaissance de la langue et de la culture italienne sont propices à rendre service à une propagande subtile. Le mobile avancé par AJF fait appel à leur commun idéal culturel. Rien n'indique cependant, dans la suite de leurs échanges, si FC a accepté ou non la proposition.

Paris, le 6 septembre 1939

Mon cher maître,

J'ai tout lieu de croire que je serai mobilisé aux Affaires Étrangères (1) où l'on m'a déjà demandé aujourd'hui de travailler pour la propagande par la radio auprès du public italien, en me priant de fournir moi-même un papier et d'indiquer les personnes susceptibles, à l'occasion, d'y prendre la parole. Je me suis permis de penser à vous, mon cher maître, tout en comprenant d'emblée les raisons qui pourraient vous induire à refuser. Aussi bien ne s'agit-il pas tant de propagande française que de rappeler à nos amis italiens que l'idéal de civilisation qu'ils ont toujours poursuivi est peut-être de nature à les amener à se poser quelques questions sur les événements actuels. Votre nom aurait tant de poids!

Si vous croyiez pouvoir accepter en principe, voulez-vous être assez bon pour me donner rendez-vous? J'irai chez vous dès votre appel. Et même si vous refusiez, peut-être pourriez-vous me donner quelques indications utiles pour mon propre travail, et me signaler des personnes susceptibles de parler.

Veuillez agréer, mon cher maître, l'hommage de mon profond respect,

fr. AJF

(1) je ne suis hélas, que du service auxiliaire – ce qui explique ce travail de bureau.

LETTRE 20

En décembre 1939, FC perd son frère Fernand chez lequel il résidait lorsqu'il séjournait à Paris et où il s'était installé cette même année, après avoir quitté Rome. L'ambiance sombre des temps de guerre pèse sur la correspondance. Les échanges scientifiques laissent incidemment percevoir les perturbations ambiantes. Au moment où AJF lit *After life in Roman paganism* (1922), FC travaille sur *Le symbolisme funéraire des Romains, un de ses derniers ouvrages* (1942), consacré à un autre thème majeur de son œuvre, les conceptions du paganisme romain sur la mort et l'après-vie.

Paris, le 31 décembre 1939

Mon cher maître,

Dans l'incertitude où je suis de pouvoir sortir ces jours-ci, je tiens à vous adresser mes vœux fidèles dont vous connaissez la sincérité. Comme j'ai pris une part bien réelle à votre deuil,¹ c'est de tout cœur aussi que je vous souhaite une santé toujours améliorée (car n'est-elle pas déjà meilleure qu'au passé?) qui vous permettra de voir un monde moins chaotique et de poursuivre vos beaux travaux.

J'ai commencé de lire *After life*² et, naturellement, j'ai constaté que vous connaissiez bien le relief de Philadelphie et le commentiez plus exactement que je n'ai fait. Sans doute ai-je dû brouiller les notes que j'avais prises à la lecture de l'étude de Brinkmann.³

¹ Cf. bandeau introductif de la lettre.

² *After life in Roman paganism: lectures delivered at Yale University on the Silliman Foundation*, New Haven, Yale University Press, 1922, pp. 26-27, à propos d'une tombe de Philadelphia en Lydie; voir aussi p. 151. L'article qu'évoque AJF est: AUGUST BRINKMANN, *Ein Denkmal des Neopythagoreismus*, «Rheinisches Museum», LXVI, 1911, pp. 616-624; il est cité dans ANDRÉ-JEAN FESTUGIÈRE, *L'idéal religieux des Grecs*, Paris, Gabalda, 1932, pp. 80-81, n. 9.

³ August Brinkmann (1863-1923) est l'un des disciples d'Hermann Usener. FC fit sa connaissance à Bonn en 1888. Il y fit du reste ensuite l'essentiel de sa carrière académique.

Que ce vilain froid ne vous soit pas trop dur après les belles journées de Rome!
Daignez agréer, mon cher maître, l'hommage renouvelé de mon très dévoué respect,

fr. A.J. Festugière

LETTRE 21

Les déclarations patriotiques et la posture «belliqueuse» qu'AJF adopte dans cette lettre peuvent surprendre chez un intellectuel, et qui plus est un religieux chrétien, mais elles reflètent sans doute davantage le tempérament de l'homme qu'une quelconque idéologie guerrière. La vague fascisante apparue un peu partout en Europe et le national-socialisme allemand avaient eu un effet traumatisant sur les gens de culture, avant même qu'on en connaisse toutes les conséquences. Le souhait d'AJF que «les meilleurs agissent» contre la barbarie frappe à un moment où la France est en train de perdre sa guerre.¹

Paris, Pentecôte 1940

Mon cher maître,

Je n'ai sans doute pas besoin de vous marquer mes sentiments, car vous les connaissez assez, mais j'en éprouve le besoin moral et, si vous me permettez de le dire, d'affection: la proclamation de votre roi est un grand texte;² tout notre cœur, toute notre pensée suit à cette heure vos compatriotes, une fois de plus amis aux miens. Ma plus grande douleur est d'avoir été trop jeune en 1914 et, aujourd'hui, trop fragile pour faire autre chose qu'écrire et parler, quand les meilleurs agissent.

Daignez croire, mon cher maître, à l'hommage de mon bien dévoué respect,

fr. A. J. Festugière

LETTRE 22

Quelques mois séparent cette lettre de la précédente, au cours desquels la situation a radicalement changé; la France est maintenant occupée par les Allemands. Il semble que FC ait quitté Paris durant la période des combats, probablement pour se rendre en Auvergne. Les inquiétudes d'AJF évoquent les mouvements de l'exode, lui-même ayant quitté la capitale jusqu'en août, probablement à la suite de son service auxiliaire qui a dû le conduire auprès du gouvernement français installé à Bordeaux en juin-juillet 1940.

Paris, le 28 décembre 1940

Mon cher maître,

Je ne reçois qu'aujourd'hui votre lettre du 20, et m'empresse d'abord de vous dire toute la joie, sincère et profonde, que j'aurai à vous revoir. J'avais passé chez vous dès mon retour à Paris le 2 août: – en ce temps, l'on pouvait encore accéder à l'avenue –;³ votre neveu m'avait donné de vos nouvelles, et je vous savais sain et sauf, mais rien de plus. Depuis, le P. Vincent⁴, que je rencontre parfois, m'avait dit qu'à l'Académie on vous suivait de loin. Maintenant, ce sera de près que, si vous le permettez, nous nous tiendrons en rapport. On aime bien, à cette heure, être rassuré sur ceux qu'on aime.

¹ Il faut noter qu'AJF a dédié le tome 2 de *La révélation d'Hermès Trismégiste*, paru en 1949, aux membres de l'École Normale, élèves, professeurs et directeur, qui se sont engagés dans la Résistance.

² AJF parle de la déclaration du roi des Belges Léopold III, le 10 mai 1940, marquant l'entrée en guerre du pays aux côtés des Alliés, après l'agression allemande.

³ FC habitait avenue Kléber, dans le XVI^e arrondissement. Dans Paris occupée, certains axes de circulation étaient fermés dans les secteurs où les autorités allemandes s'installaient, ce qui était le cas de cet arrondissement.

⁴ Le Père Hugues Vincent (1872-1960) était un dominicain, spécialiste de l'archéologie palestinienne.

Je ne pense pas qu'aucun article nécrologique ait paru sur le P. Scheil,¹ en tout cas pas dans nos revues, qui ne reparassent plus. Peut-être le P. Vincent en saura-t-il davantage. De mon côté, je tâcherai de me renseigner.

J'ai accepté, pour cette année, de donner des cours de grec à l'Institut catholique aux étudiants de licence (version grecque et explication des prosateurs): la tâche est un peu lourde, mais ces beaux textes me sont un μέγα φάρμακον.

À bientôt donc, mon cher maître: à tout hasard, je tenterai de forcer la barrière jusque chez vous. Sinon, vous me trouveriez toujours le matin sauf le mardi et le jeudi (et encore pourrais-je être rentré à 11 heures ces matins-là). Lundi prochain, je vais sortir à 11 h: mais le plus simple serait de me téléphoner.

Malgré tout, daignez agréer mes vœux, auxquels je joins l'hommage de mon très dévoué respect,

fr. A.J. Festugière

LETTRE 23

Dans cette lettre, AJF évoque trois grandes figures de la philologie allemande: Wilamowitz, Mommsen et Diels qui furent les maîtres de FC à Bonn et Berlin de 1888 à 1890.² Avec Theodor Mommsen (1817-1903) et Hermann Diels (1848-1922), FC a entretenu des relations amicales dont sa correspondance conserve les traces. Moins proche, Ulrich von Wilamowitz-Moellendorff (1848-1931), était le plus «prussien» des philologues allemands de l'époque, et ses prises de position bellicistes durant la Première guerre mondiale n'avaient pas peu contribué à la disgrâce de l'Altertumswissenschaft, après la guerre. Pourtant, ces trois historiens sont encore cités comme des références par la génération d'AJF. Le destin intellectuel de FC n'a pas été aussi lumineux que ne l'imaginait son disciple, puisque, dans les années 1970, des remises en question parfois radicales, voire acerbes de l'œuvre cumontienne ont vu le jour. Elles sont aujourd'hui contrebalancées par l'examen historiographique approfondi et nuancé de son œuvre entrepris collectivement depuis 1995. Au sujet du souhait émis par AJF, on notera que *Lux perpetua*³ publié à titre posthume, est à bien des égards l'ouvrage testamentaire de FC.

Paris, le 13 janvier 1941

Mon cher maître,

J'ai lu dès ce soir avec le plus grand intérêt votre notice si précise et si cordiale sur notre ami.⁴ Voulez-vous me permettre de vous indiquer deux *addenda* possibles?

p. 2 le sujet de *origine gothica guzmanorum gentis* intéressait le P. Scheil à cause de S. Dominique, qui était un Guzman.⁵ Je n'ai d'ailleurs pas la brochure et ne sais si la thèse est bien fondée.

¹ Cf. *supra*, lettre 13, du 24-10-1938.

² CORINNE BONNET, *Le «grand atelier de la science». Franz Cumont et l'Altertumswissenschaft. Héritages et émancipations. 1 - Des études universitaires à la fin de la I^{re} Guerre mondiale, 1918-1923*, Bruxelles-Rome, Institut Historique Belge de Rome, 2005, I, pp. 65, 84, 89, 205; II, *La correspondance avec Diels*, pp. 10-133; *La correspondance avec Mommsen*, pp. 136-175; *La correspondance avec Wilamowitz*, pp. 248-267.

³ *Lux perpetua*, Paris, Geuthner, 1949; rééd. par Bruno Rochette et André Motte, Turin, Aragno - Brepols, 2009 («Bibliotheca Cumontiana», 2). AJF a rédigé un compte rendu de ce livre dans la «Revue des études grecques», LXI, 1948, pp. 479-482. Sur son caractère «récapitulatif» au regard du parcours de Cumont, CORINNE BONNET, «*Lux Perpetua*». *Un testament spirituel?*, Corinne Bonnet, Carlo Ossola, John Scheid (edd.), *Rome et ses religions: culte, morale, spiritualité. En relisant Lux Perpetua de FC* (= «Mythos», suppl. 1, 2010), pp. 125-141.

⁴ FC a rédigé une notice nécrologique pour le Père Scheil décédé en 1940: *Commemoration du Père Scheil*, Vatican, Tipografia Poliglotta Vaticana, 1940, tiré à part des «Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia», XVII, 1940-1941, pp. 1-8.

⁵ En 1215, Dominique de Guzman, chanoine d'Osma en Espagne, a fondé son Ordre, après être venu dans le Languedoc avec l'évêque Diego d'Osma pour combattre les progrès de l'hérésie cathare.

p. 11 n. 12 SEG XVII.

Quand vous m'eûtes quitté ce soir, je songeai à votre vie si bien remplie, à vos travaux où comme Wilamowitz (et comme on ne l'est plus), vous êtes ensemble archéologue et philologue, à tant de savants illustres que vous aviez connus – et qui, tels Mommsen et Diels, paraîtront des êtres fabuleux à l'humanité de demain, – tant de milieux traversés, tant de pays explorés, et je me disais: un tel homme représentera le meilleur d'une civilisation, ou pour mieux dire, de la civilisation, aux yeux des générations à demi-barbares qui vont venir; pourquoi n'écrit-il pas ses mémoires?

Ne voyez dans cette prière, mon cher maître, nul souci de flatterie: j'en suis incapable et vous êtes bien au-dessus. Mais les désastres intellectuels et moraux de cette guerre me paraissent si affreux qu'il faut essayer, je crois, de laisser au [besoin] quelques monuments: votre vie en est un qui corrobore vos travaux, et qui, je le répète, prend valeur aujourd'hui de symbole.

Ne me répondez pas, réfléchissez à ce beau livre à rendre, et faites plier, au besoin, votre modestie de vrai savant.

J'espère que vous n'aurez pas pris froid ici et vous renouvelle l'hommage de mon profond et fidèle respect,

fr. A.J. Festugière

P. S. monumentum est une déformation assez fréquente (avec *mūnimentum*), cf. en index des *Vulgärlateinische Inschriften* de Ernst Diehl (Kleine Texte de Lietzmann, n° 62 (1910)).¹

La forme (*νύμφος*) dans les graffiti de Doura est curieuse, d'autant plus que dans le cod. (Palatinus) de Firmicus Maternus on a ...ΔΕΝΥΝΦΕ ΧΑΙΡΕ ΝΥΝΦΕ, ce que les éditeurs corrigent en *νυμφίε*, seule forme attestée. *Νύμφος* serait-il un vocable de mystères? Des mystères mithriaques seulement si la formule de Firmicus est mithriaque, d'autres mystères aussi si cette formule est étrangère au mithraïsme?²

LETTRE 24

Toujours prompt au travail avec enthousiasme, AJF semble néanmoins affecté par la situation dramatique que connaît le pays. Brièvement évoqué ici, l'ouvrage sur lequel travaille FC est Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains, publié en 1942. La situation de guerre a interrompu les relations, même épistolaires, entre A.D. Nock et les deux savants vivant à Paris. C'est pourquoi les deux premiers tomes du Corpus hermeticum, achevés, n'ont été publiés qu'en 1945-46, après la fin de la guerre.

Paris, le 30 décembre 1941

Mon cher maître,

Diverses corvées m'ont empêché ces derniers jours d'aller vous présenter de vive voix mes vœux respectueux et bien sincères de nouvel an. Souffrez donc que je vous les offre par ce court billet où je voudrais mettre tous les désirs que j'ai de vous voir longtemps encore travailler parmi nous, et nous donnant ainsi l'exemple d'un courage que rien n'abat. Puisse votre santé vous le permettre et fassent les circonstances que, l'ouvrage terminé, rien n'en arrête la publication.

Que pense notre ami Nock, à cette heure où l'Amérique elle aussi est forcée – ce que sans doute elle n'eût point fait elle-même – de tirer l'épée?³

¹ Ernst Diehl (1874-1947), philologue et épigraphiste allemand, auteur des *Vulgärlateinische Inschriften*, Bonn, 1910, dans la collection *Kleine Texte für Vorlesungen und Übungen*, 62, Hans Lietzmann (1875-1942), en étant l'éditeur scientifique.

² Écrivain latin du IV^e siècle ap. J.-C., converti au christianisme, Julius Firmicus Maternus a rédigé vers 348 un traité sur la fausseté des religions profanes auquel AJF se réfère: *L'erreur des religions païennes*, trad. ROBERT TURCAN, Paris, Les Belles Lettres, 1982.

³ AJF fait probablement allusion à l'attaque des Japonais sur Pearl Harbor, le 7 décembre 1941.

Pour ma part, je travaille tant mal que bien à mon livre sur Hermès – avec, je l'avoue, des heures de lassitude.¹

Daignez croire, mon cher maître, à mes sentiments renouvelés de bien fidèle respect,

fr. A.J. Festugière

LETTRE 25

Dans la même ambiance de plus en plus alourdie par le contexte, AJF poursuit son travail sur La Révélation d'Hermès Trismégiste, avec la constante et amicale présence de FC qui soutient indéfectiblement son entreprise. Dans cette année 1942, AJF publie La sainteté. Ce livre est dédié à Georges Dumézil, un de ses proches amis, camarade de promotion à l'École Normale.²

Mardi 9 juin 1942

Mon cher maître,

Je vous suis bien reconnaissant de l'intérêt que vous portez à mon travail et du moyen que vous me donnez de le parfaire en me communiquant l'intéressant ouvrage de L. Delatte.³ Comme il est en dépôt chez Droz,⁴ j'écris à la Rev. des Ét. grecques de le demander et de me le faire envoyer pour compte rendu: car un premier coup d'œil m'a démontré qu'il est riche en doctrine hermétique et me rendra grand service. Tous les textes ici édités se trouvaient hors d'atteinte, on sera heureux de les posséder.

J'ai achevé deux nouveaux chapitres: l'un sur l'hermétisme et la magie, l'autre sur le genre littéraire du logos hermétique, et j'éprouve le besoin de souffler un peu.

Merci encore et bien respectueux et fidèles sentiments de votre

fr. A.J. Festugière

LETTRE 26

Évoqué ici, Mikhaïl Ivanovitch Rostovtzeff (1870-1952), éminent historien de l'Antiquité d'origine russe, émigré aux États-Unis, est un ami de longue date de FC qui partageait avec lui la teneur de ses travaux.⁵ Dans le mois suivant cette lettre, en octobre, FC obtint un Ausweis pour se rendre à Bruxelles afin de présenter ses Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains à l'Académie royale de Belgique.⁶

Institution Ste Jeanne d'Arc
La Houssoye, Oise
Vendredi 12 septembre (1942)

Mon cher maître,

Votre lettre m'a trouvé dans un petit village tout agricole où je remplace pour quelques jours le curé prisonnier. Les sœurs dominicaines qui m'hébergent ont pu me prêter leur «formulaire» et j'ai donc plaisir à vous envoyer le texte demandé.

¹ Il travaille maintenant sur *La révélation d'Hermès Trismégiste*, publiée en quatre volumes de 1944 à 1954.

² HENRI DOMINIQUE SAFFREY, *Mémorial*, p. x

³ Il doit s'agir de l'ouvrage de LOUIS DELATTE, *Les traités de la royauté d'Ephante, Diotogène et Sthénidas*, paru à Liège, Faculté de philosophie et lettres, en 1942, et qui comprend une étude sur des fragments de l'*Anthologie* de Stobée. On conserve de lui deux lettres à FC, à Rome, et 59 de son père Armand Delatte. Père et fils firent leur carrière de latiniste à l'université de Liège.

⁴ La librairie Droz était à Paris, rue de Tournon, VI^e arrondissement, jusqu'en 1947.

⁵ BONGARD-LEVIN, BONNET, LITVINENKO, MARCONE, *Mongolus Syrio salutem optimam dat*, cit., *passim*.

⁶ BONNET, *La correspondance*, p. 39. AJF a rédigé un compte rendu de ce livre, paru dans la «Revue Archéologique», 1946, pp. 274-251.

Durant mon séjour ici (du 1^{er} au 22 septembre) j'ai résolu d'étudier à fond les gros livres de Rostovtzeff¹ que vous avez eu l'obligeance de me prêter. C'est un trésor inépuisable et l'on s'y perd tant qu'on ne l'a dépouillé la plume en main.

«O fortunatos nimium, sua si bona norint, Agricolas!»²

Je crois que pour l'instant, dans un esprit d'ailleurs assez différent de celui de Virgile, ils s'estiment heureux : car ils s'enrichissent. Mais à d'autres points de vue, le spectacle qu'ils m'offrent est bien décevant.

Sauf un mot de vous, mon cher maître, j'irai vous rendre Rostovtzeff (que je m'excuse d'avoir gardé si longtemps), le mardi 23 sept. à 11 h du matin. Daignez croire à mes sentiments bien respectueusement fidèles,

fr. AJF

LETTRE 27

La dernière lettre du corpus est aussi la seule qui suit la fin de la Seconde guerre mondiale dont les trois dernières années n'ont pas laissé de traces épistolaires. Il semble assuré qu'AJF a retrouvé une énergie qu'on lui voyait perdre dans les précédents courriers. Néanmoins, il ne sait pas encore que la «bombe de Bikini», dans la mesure où elle marque le début de la guerre froide entre les États-Unis et l'U.R.S.S, n'a pas tout à fait laissé le Mont Blanc indemne. AJF a publié en 1945, le premier tome de La Révélation d'Hermès Trismégiste, ainsi que plusieurs articles et, en 1946, Épicure et ses dieux. En 1945, FC a été mandaté par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour une mission archéologique à Ostie et au Vatican où ont été découverts des mithraea.³

Villa S. Dominique, plateau d'Assy, Hte Savoie
le 1^{er} juillet (1946)

Mon cher maître,

C'est gentil à vous de m'avoir donné signe de vie dès mon arrivée ici. J'ai retrouvé les montagnes à leur place, immuables quand nous changeons. Cette vue repose l'esprit.

Pour l'instant je laisse reposer mes méninges, non sans faire quelque bonne lecture, évidemment. J'ai choisi le gros ouvrage de Jaeger (*Paideia*),⁴ dont j'ai pu me procurer le 1^{er} volume (en allemand) par notre ami Stewart⁵ qui a passé par Berlin, et les deux autres (en anglais) par Blackwell, d'Oxford. C'est important, pas entièrement neuf – comment l'être – mais judicieux en bien des points : et il y a toujours intérêt à reprendre une vue d'ensemble de la pensée grecque.

La bombe de Bikini⁶ ne nous a guère troublés sur ce plateau : le Mont Blanc n'en a point souf-

¹ MIKHAIL I. ROSTOVITZEFF, *The Social and Economic History of the Hellenistic World*, 3 vol., Oxford, Clarendon Press, 1941.

² Virgile, *Géorgiques*, II, 458 : «O trop fortunés, s'ils connaissent leurs biens, les cultivateurs!».

³ FRANZ CUMONT, *Rapport sur une mission à Rome. Recherches archéologiques en Italie depuis 1940*, «Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres», 1945, pp. 386-420.

⁴ Werner Jaeger (1888-1961) est l'auteur de *Paideia: die Formung des griechischen Menschen*, 3 volumes : 1, Berlin, 1934-1936 ; 2 et 3 New York, 1944-1945. Traduction française chez Gallimard, en 1988. Sur lui, on consultera William M. Calder III (éd.), *Werner Jaeger Reconsidered*, Atlanta, Scholars Press, 1992 («Illinois Classical Studies, Supplement», 3).

⁵ Il doit s'agir de Zeph Stewart (1921 - 2007), professeur de *Classics* à l'université de Harvard. Il a publié «Greek Crowns and Christian Martyrs», dans le *Mémorial Festugière*, p. 119-124. Il a aussi été l'éditeur des *Essays on Religions and the Ancient World*, d'Arthur Darby Nock en 1972 (2 vol.). Durant la guerre, il a travaillé dans l'*intelligence* de l'armée américaine, ce qui le conduisit à Londres et Paris. Sans doute est-ce dans ce cadre qu'il entra en contact avec AJF et FC.

⁶ Le 1^{er} juillet 1946, les États-Unis ont déclenché la première explosion atomique d'une série d'essais nucléaires sur l'atoll de Bikini dans le Pacifique.

fert. En vous disant tous mes vœux pour votre séjour à Châtel Guyon,¹ je vous prie d'agréer, mon cher maître, l'hommage de mon très fidèle respect,

Fr AJF

Le prof. Fridrichsen,² d'Uppsala, m'a invité à donner les *Petites [Olaus] lectures* en octobre 47 sur l'hermétisme.

★

APPENDICE 1.

CINQ LETTRES INÉDITES DE FRANZ CUMONT À ANDRÉ-JEAN FESTUGIÈRE

Lettre A.1

Le Père H. D Saffrey,³ dominicain à Paris, élève et disciple d'AJF, a eu la gentillesse de nous communiquer cinq lettres inédites de FC à AJF, retrouvées dans les archives de la Bibliothèque du Couvent du Saulchoir où résidait son maître. La première lettre se situe au début de l'amitié entre les deux savants, dans un temps mort de la correspondance, entre la lettre 3 (mai 1934) et la lettre 4 (mai 1937), alors que la relation scientifique entre FC et AJF est déjà bien installée et féconde.

Rome, 27 Octobre 1935

Mon Révérend Père,

Je vous suis bien reconnaissant de l'aimable envoi de votre article que j'avais déjà lu avec grand profit dans la Revue biblique,⁴ mais que je suis heureux de pouvoir, grâce à vous, joindre à mon dossier de *Bacchica*.⁵ Tout historien futur des mystères de Dionysos devra tenir grand compte de vos recherches. Un ancien élève de l'École de Rome, M. Bruhl prépare depuis longtemps une thèse sur le culte de Bacchus à l'époque romaine, mais je ne sais si ce livre sera bientôt achevé.⁶

Merci encore. Veuillez croire, mon Révérend Père, à mes sentiments sincèrement dévoués,

Fr Cumont.

¹ Site de cure thermale dans le Puy-de-Dôme, en Auvergne, dans lequel FC et J. Bidez étaient coutumiers de se rendre.

² Anton Fridrichsen (1861-1953) était titulaire de la chaire de Nouveau Testament à l'université d'Uppsala, en Suède, de 1928 à 1953. FC avait lui-même assuré les *Olaus Petri Lectures* en 1911, d'où naquit le volume *Astrology and Religion among the Greeks and the Romans*, New York, Putnam, 1912 (version suédoise: *Den astrala religionen i forntiden*, Stockholom, Gebers, 1912). Cf. BONNET, *La correspondance*, p. 23 et l'édition française assurée en 2000 par ISABELLE TASSIGNON, *Astrologie et religion chez les Grecs et les Romains*.

³ Henri Dominique Saffrey, né en 1921, est un helléniste, spécialiste du néo-platonisme, notamment de Proclus. Centralien et dominicain depuis 1944, docteur en philosophie de l'Université d'Oxford en 1961, il a été directeur de recherche au CNRS de 1962 à 1989. Il est le principal disciple d'AJF.

⁴ ANDRÉ-JEAN FESTUGIÈRE, *Les Mystères de Dionysos*, «Revue Biblique», XLIV, 1935, pp. 192-266 et 366-396. Ce tirage à part figure en effet dans la Bibliothèque de FC conservée à l'Academia Belgica de Rome. On y trouve une collection de 15 tirages à part d'AJF, dont 12 portent des dédicaces qui soulignent le respect, l'admiration, la gratitude, le dévouement, la fidélité et l'affection de leur auteur envers FC (même si l'on tient compte du caractère convenu de ces formules). Toutes les dédicaces sont adressées à «Monsieur Franz Cumont», sauf le tirage à part de la leçon inaugurale d'AJF à l'ΕΡΗΕ en 1943 (chaire de «Religions hellénistiques»), intitulée «Le fait religieux à l'époque hellénistique» qui est lui dédicacé «À mon cher maître Franz Cumont hommage de fidèle respect». On y lira le désir de souligner une filiation intellectuelle dans un moment-clé de la carrière d'AJF.

⁵ N'oublions pas qu'en 1929, dans la 4^e édition de *Les religions orientales dans le paganisme romain*, FC a ajouté un chapitre sur les mystères «semi-orientaux» de Dionysos.

⁶ Ayant dû s'enfuir pour éviter la déportation, Adrien Bruhl a interrompu ses travaux durant la guerre. Il n'a publié le *Liber Pater, origine et expansion du culte dionysiaque à Rome et dans le monde romain*, Collection de la Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, Paris, De Boccard, qu'en 1953. Le 20 octobre 1933, il écrit à FC au sujet du culte dionysiaque, le remerciant notamment pour son article sur «La grande inscription bachique du Metropolitan Museum» (cf. *supra*, lettre 18). Sur cette lettre, voir la base de données de l'*Academia Belgica*, www.academiabelgica.it, n° d'inventaire 1-1439.

Lettre A.2

La deuxième lettre est une réponse à la sollicitation d'AJF (lettre 9 du 21-02-1938) pour une relecture de la traduction de l'Asclepius, déclinée par FC dont les problèmes de vue sont ici clairement mentionnés.

Rome, 28 février 1938

Mon cher Père,

J'aurais voulu pouvoir accepter l'offre que vous voulez bien me faire, d'abord pour vous rendre service, ensuite parce que je me serais certainement instruit en relisant de près l'*Asclepius* en votre compagnie. Mais tant que je serai entre les mains des oculistes, je dois être avare de mon temps, que ces praticiens limitent, et j'aurai beaucoup de peine à tenir les engagements que j'ai pris, avant que commencent les vacances de l'été. Il m'est impossible d'accepter présentement de nouvelles tâches.

J'aurais d'ailleurs hésité en tous cas d'entreprendre celle que vous me proposez. Je ne suis pas un latiniste assez expert pour contrôler une traduction de l'*Asclépius*, dont la langue est si particulière. Si mon vieil ami Paul Thomas¹ était encore de ce monde, c'est à lui que je vous aurais renvoyé. Mais sans doute M. Mazon pourra-t-il vous indiquer un latiniste qui soit apte à faire la révision que vous souhaitez. Ce ne sera pas une besogne aisée.

Nock m'a écrit qu'il craignait que vos notes ne pussent être jointes que très partiellement à l'édition. La correspondance à maintenir dans le volume Budé entre le texte et la traduction, fait qu'on ne peut allonger les annotations au delà des blancs à remplir. C'est un véritable lit de Procuste. Je pense que vous aurez intérêt à grouper vos observations dans un article sur le *Corpus Hermeticum* qui servirait de vorarbeit à votre édition, et montrerait au public qu'elle est en bonnes mains.

Avec tous mes vœux pour vos travaux et l'expression de mes regrets, je vous adresse celle de mes sentiments bien dévoués.

Fr. Cumont.

Merci d'avance de votre article sur les oustiarques.

Lettre A.3

La troisième lettre, écrite à un mois d'intervalle de la précédente, propose une critique précise de l'article d'AJF sur les dieux oustiarques. Elle fait suite aux lettres 10 (2-03-1938), et 11 (11-03-1938).

Rome 5 Mars 1938

Mon cher Père,

Je vous remercie de tous vos envois et en particulier de votre note sur le baptême dans le cratère.² Celui-ci a dans la liturgie mithriaque (comme le montre en particulier une découverte récente faite à Rome) un rôle encore mal élucidé et que votre exposé pourra contribuer à éclaircir.

J'ai lu avec intérêt votre article sur les oustiarques, et votre exégèse d'un passage énigmatique entre tous. Il me paraît que vous avez raison de mettre le système exposé en rapport avec les

¹ L'auteur de plusieurs traductions d'œuvres latines est décédé l'année précédente, en 1937. Il avait été le maître de FC à Gand. Cf. BONNET, *La correspondance*, pp. 450-454. Il est cité au titre des amis par Arthur Darby Nock dans la préface du premier tome du *Corpus hermeticum*, le *Poimandres*, p. ix.

² *Le baptême dans le cratère* (C. H., iv, 3-4), «Harvard Theological Review», xxxi, 1938, pp. 1-20; repris dans *Hermétisme et mystique païenne*, Paris, Aubier-Montaigne, 1967, p. 100-112.

doctrines platoniciennes et non stoïciennes. Mais sur l'origine iranienne de ces conceptions je serais beaucoup plus réservé que vous. Ἀπορῶ. J'entourerais cette hypothèse de beaucoup de réserves. Le malheur quand on invoque le mazdéisme est qu'on se trouve devant une chronologie tout à fait incertaine. La distinction entre menok et getik est inconnue au Zoroastrisme le plus ancien, et j'incline à croire que Darmesteter¹ (dont les exagérations ont discrédité la chronologie) a eu raison de voir ici une introduction de la doctrine platonicienne des Idées dans la théologie des Mages. À quelle époque s'est-elle produite, nous l'ignorons. (J'ai effleuré cette question dans la Revue hist des religions CIII, 1931, p. 57 n.1).²

De même pour la tétrade suprême. Elle est inconnue de l'Avesta et des livres pehlvis et n'apparaît que dans des textes syriaques. Elle appartient aux zervanistes de Mésopotamie, et, si Schaefer³ a eu raison d'en faire dériver le τετραπρόσωπος manichéen, elle était créée au milieu du III^e siècle de notre ère. C'est tout ce qu'on peut affirmer, et elle est peut-être postérieure à l'original grec de l'Asclépius.

Je ne voudrais pas m'étendre davantage et ceci n'est que pour vous engager à ne présenter votre opinion qu'avec beaucoup de «peut-être». Pour vous donner en toute franchise mon sentiment je vous avouerai que le système platonico-astrologique exposé par l'Asclépius ne me paraît pas mazdéen. Notamment les trente six décans qui y apparaissent avec le παντόμορφος sont une conception inconnue aux livres iraniens et qui est proprement égyptienne. Gundel⁴ a ici entièrement raison. Je croirais donc plutôt que la doctrine de l'Asclépius est une construction gréco-égyptienne. Mais ce n'est là qu'une impression.

Je vous envoie mes meilleurs vœux pour l'achèvement de votre Hermès et vous prie de croire Mon cher Père, à mes sentiments sincèrement dévoués.

FC.

Je vous renvoie, en même temps que je vous adresse ceci, les épreuves de votre «ousiarque».

Cette lettre a été suivie dans la même journée d'une carte postée en guise de post scriptum.

5 mars 1938

P S à ma lettre.

Pour le polymorphe, cf. Martianus Capella II 200: tot diversitates cerneret formasque decanorum... La suite se rapproche de l'Asclépius c. 20.

AJF avait envoyé à FC les épreuves de son article «Les dieux ousiarques de l'Asclépius», publié dans les RSR 28, 1938. Dans cet article, la question des origines de la doctrine est fort atténuée. À la fin de cet article réédité dans Hermétisme et mystique païenne (1967), AJF écrit à la p. 127: «Bien des difficultés demeurent cependant. Les principales visent le sens propre d'οὐσιάρχης, la détermination exacte de chacun des ousiarques, enfin l'origine de cette doctrine. Je me bornerai à chercher ici une réponse à la première de ces trois questions». Suivant les prudents conseils de FC, Festugière renonça donc à traiter les deux dernières questions qu'il s'était posées, notamment l'éventuelle et improbable origine iranienne de cette doctrine. La lettre de FC a donc eu une influence déterminante.

¹ James Darmesteter (1849-1894), linguiste français, était un spécialiste du vieux-perse.

² *La fin du monde selon les mages occidentaux*, «Revue de l'Histoire des Religions», CIII, 1931, pp. 29-96.

³ Hans Heinrich Schaefer (1896-1957), orientaliste et iranologue allemand. Il est l'auteur de *Urforn und Fortbildungen des manichäischen Systems*, Leipzig, Teubner, 1927.

⁴ Wilhelm Gundel (1880-1945), philologue allemand. Voir pour le débat indiqué par FC, *Liber Hermetis*, herausgegeben von Wilhelm Gundel, *Neue astrologische Texte des Hermes Trismegistos. Funde und Forschungen auf dem Gebiet der antiken Astronomie und Astrologie*, München, Bayerische Akademie der Wissenschaften, 1936.

Lettre A.4

La lettre suivante est une réponse de FC à la carte d'AJF du 30 décembre 1941 (lettre 24). Ce document n'est toutefois qu'une dactylographie de la lettre originale, effectuée par un copiste anonyme, inconnu du père Saffrey. Datant des dernières années de la relation entre les deux savants, cette lettre est un témoignage emblématique du rapport chaleureux et de la respectueuse amitié qui s'était tissée entre eux.

Paris, 1^{er} Janvier 1942

Mon cher ami,

Merci d'avoir songé à moi au bout de l'année et de m'avoir adressé vos vœux, auxquels je suis très sensible. Recevez mes souhaits bien sincères pour vous et pour vos travaux. Au milieu de cet incendie, qui devient une [mot non transcrit par le copiste]¹ de notre pauvre monde, il faut cultiver avec persévérance son jardin,² même si les fruits en sont menacés. J'espère que l'Hermès Loyios³ vous inspirera et vous soutiendra dans votre étude du Trismégiste son frère bâtard. Vivre avec les anciens est le subterfuge dont il nous faut user pour nous évader du présent et ne point trop redouter l'avenir. Je m'absorbe dans la correction de mes épreuves du Puy⁴ qui me parviennent lentement. Mais j'ai livré aux typographes des *addenda* et les *Indices* et l'achèvement du volume ne dépend plus que de leur diligence. Je me permettrai d'aller vous voir dès que cette période de *laborum nunen patis* (sic)⁵ sera passée.

Votre affectueux dévoué

FC

Lettre A.5

Ce courrier de FC suit de plusieurs mois la dernière lettre du corpus envoyée par AJF et datée de juillet 1946. Il s'agit de l'original, trouvé par le père Saffrey dans un dossier qui contenait les révisions publiées par AJF. FC a envoyé cette lettre deux mois avant de contracter une pneumonie qui devait entraîner son décès en août 1947. On le trouve encore plein d'enthousiasme pour ses activités savantes et toujours disponible et attentif aux travaux de son correspondant.

Le 12 décembre 1946

Cher ami,

J'ai bien regretté de ne pas m'être trouvé chez moi quand vous avez eu la gentillesse de m'apporter votre *Trismégiste*. J'aurais voulu vous dire tout le plaisir que me faisait ce don infiniment

¹ Ce blanc laisse supposer que FC avait écrit un mot grec que le copiste n'a pas su recopier

² Cette métaphore revient souvent dans les échanges et les écrits de Cumont de l'époque de la guerre. Cf. l'introduction de la réédition de *Lux Perpetua*, par Bruno Rochette, André Motte, Turin-Turnhout, Aragno - Brepols, 2010. Il écrit aussi à son ami M. Rostovtzeff, le 14-1-1940, « Pour m'arracher à ces pensées mélancoliques et à l'obsession de la guerre, je suis le conseil de Candide et je tâche de cultiver mon jardin. Ce jardin est le κήπος qui entourait les tombeaux » (BONGARD-LEVIN, BONNET, LITVINENKO, MARCONE, *Mongolus Syrio salutem optimam dat*, p. 269).

³ Erreur du copiste, vraisemblablement pour *Logios*.

⁴ Le Puy-de-Dôme où FC résidait parfois, entre Clermont-Ferrand et Châtel-Guyon. Les épreuves qu'il mentionne sont celles des *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, parues en 1942 chez Geuthner, à Paris, mais réalisées au Puy sous la supervision de Louis Canet, comme l'indique la correspondance avec ce dernier conservée à Rome.

⁵ Trois mots ont été retranscrits de manière fantaisiste par le copiste, qui de toute évidence ignorait aussi le latin. On peut penser que *laborum* vaut pour *laborum*; quant à *nunen patis*, cela pourrait correspondre à *nuncupatis*, avec le sens de « cette période de travaux pour les choses désignées ». Nous remercions Olivier Devillers, Gauthier Liberman, Daniela Bonanno et Antonella Ippoliti pour leur expertise en la matière.

précieux et vous féliciter de l'achèvement de ces deux volumes, tout bourrés de notes érudites.¹ Vous avez eu un grand mérite à reconnaître les éléments d'une philosophie qui puise à pleines mains à droite et à gauche et à distinguer les morceaux d'étoffe qui composent ce manteau d'arlequin qu'est le Poimandrès. C'est désormais dans votre édition qu'il faudra le lire. Et je regrette beaucoup que vos deux volumes aient paru quand j'ai terminé la rédaction de *LUX PERPETUA*. Mais j'espère pouvoir les utiliser encore en quelque mesure quand je corrigerai la suite des placards.

Je me suis plongé dans la lecture de vos annotations toute la matinée et pour vous prouver que je vous ai lu de près, je vous communique encore ces quelques remarques.

p. 44-45 les cercles célestes sont *véhiculés par le souffle divin*. C'est là certainement une idée orientale, cf. mon *Symbolisme funéraire* p. 107 n. 1 et l'add. p. 500.

p. 114 et n. 16. ἐσεβάσθη est inintelligible, je suis convaincu que Nock aurait dû adopter la conjecture de Ferguson ἐσβέσθη. Peu s'en faut que la vue de Dieu par son éclat n'éteigne la vue de l'œil de la raison ὀλίγου δεῖν, mais en réalité cet effet ne se produit pas comme l'expose Hermès. Une idée semblable dans Philon cité n. 16. La vue de Dieu fait σκοτοδιναῖν τὸ τῆς διανοίας ὄμμα.

p. 156 n. 61 φοβοῦμαι τὴν θάλασσαν il ne s'agit pas de l'océan céleste comme l'a cru Reitzenstein.² La «mer» est souvent l'espace entre la lune et la terre où s'agitent les éléments matériels cf. Asclépius 28 et mon *Symbolisme* p. 188 n.2, p. 66 note 1.

p. 136, p. 278 n. 3. C'est cette mer houleuse qu'il faut traverser pour parvenir au port du salut. Je ne crois pas qu'on trouve dans le Trismégiste aucune mention de l'Océan céleste, bien qu'il se soit conservé dans la description du voyage des âmes faite dans certains apocryphes (*Symbolisme* p. 130 n. 1).

Que ces notules vous apportent la preuve de l'intérêt avec lequel j'ai épluché vos observations. Je souhaite que votre tome III couronne bientôt votre grande entreprise.

Bien affectueusement à vous

FC

J'ai reçu la nouvelle que l'Univ. de Louvain allait me nommer Docteur honoris causa. Cette distinction inattendue m'a paru consolante, puisqu'on me la présente comme une réparation.³

APPENDICE 2. UN MENU PARISIEN

Un quatrième document a été trouvé par le père Saffrey dans les archives Festugière au Couvent du Saulchoir. Il s'agit du menu d'un repas partagé le 11 juin 1946, dans un restaurant parisien dont le nom n'est pas mentionné. Au dos du menu, probablement conservé par AJF au titre du souvenir, figurent les signatures des participants qui, avec lui-même, étaient au nombre de huit:

¹ On peut déduire des propos de FC qu'il s'agit des tomes 1 et 2 du *Corpus hermeticum*: le Poimandrès et l'Asclepius.

² Il pourrait s'agir de RICHARD REITZENSTEIN, *Poimandres. Studien zur griechisch-ägyptischen und frühchristlichen Literatur*, Leipzig, Teubner, 1904.

³ C'est sans doute le dernier acte, quelques mois avant la mort de FC, de «l'affaire de Gand», survenue en 1910-1911, lorsqu'un poste à pourvoir en Histoire romaine à l'université de Gand lui avait été refusé, malgré le soutien de ses collègues gantois et d'une grande partie du monde universitaire, par un ministre catholique et conservateur qui n'appréciait pas la perspective historique dans laquelle Cumont plaçait le christianisme. Le conflit avait abouti à la démission du savant et à son départ de la Belgique. Installé en Italie, puis en France, il n'était jamais retourné vivre dans son pays; cf. BONNET, *Le «grand atelier de la science»*, 1, pp. 172-174.

Paul Mazon, alors directeur de la Collection Budé;

A. D. Nock;

FC;

le Père A. Motte, Prieur Provincial de la Province dominicaine de France;

le Père M. D. Chenu,¹ ami personnel du Père Festugière;

et deux signataires illisibles, des noms apparemment anglo-saxons en qui le Père Saffrey verrait bien des amis américains d'A. D. Nock. On peut adopter son hypothèse qui voit dans cette réunion un repas festif pour célébrer la sortie des deux premiers volumes du *Corpus hermeticum* en 1946. Ce fait expliquerait la présence du directeur de la collection Budé.

Le Père Saffrey a précisé qu'au Saulchoir, il était connu que, lorsqu'A. D. Nock venait à Paris rendre visite à AJF, ils se rendaient dans quelque restaurant parisien pour un bon déjeuner, l'ordinaire monastique n'étant sans doute pas au goût de l'Américain. Nous avons du reste dans la lettre 17 de Juin 1939, l'évocation d'un tel repas à trois, avec FC et A. D. Nock.

CONCLUSION

La correspondance que nous venons de présenter commence à l'époque où AJF est un jeune chercheur, tandis que FC, de trente ans son aîné, est déjà un savant reconnu. Lorsqu'AJF sollicite, dans le premier contact épistolaire conservé, une réduction sur l'achat d'un livre de FC, celui-ci décide de lui offrir. Leurs échanges sont ainsi d'emblée placés sous le signe du don généreux.

Au cours des années, leur relation évolue sensiblement: d'abord dévotionnelle lorsque, jeune docteur, AJF sollicite «pieusement» l'aide du maître, plus équilibrée et plus empathique ensuite, lorsque le spécialiste de l'hermétisme devient lui-même un savant reconnu et déploie sa créativité intellectuelle. Si la correspondance se raréfie pendant les années de la guerre, c'est que FC s'est installé à Paris en 1939 et que leur relation devient alors directe et tout à fait régulière, sans besoin du support épistolaire. La correspondance s'arrête en 1946, un an avant la mort de FC. AJF a été très proche de lui presque jusqu'à la fin, avant qu'il ne quitte Paris pour Bruxelles où il mourut chez sa belle-sœur. Il précise, dans l'hommage à FC prononcé à l'Académie royale de Belgique, en 1973, qu'il lui rendait quotidiennement visite.²

Dès 1933 (lettre 2), AJF déclare sa qualité de disciple de FC et s'adresse ensuite à lui toujours comme à son «cher maître». FC se montre déférent, voire garde la distance envers son cadet qu'il appelle «mon Révérend Père», ce qui ne l'empêche pas de s'engager de suite dans un soutien assidu aux travaux d'AJF, notamment les *Hermetica* (lettre 3). En 1937 (lettre 4), il provoque la rencontre décisive avec Nock qui le qualifie lui aussi de «cher maître».³ L'appendice 1.1, montre que la collaboration n'était pas à sens unique et que FC bénéficiait aussi de la science de AJF.

La plupart des lettres montrent le degré avancé de participation de FC dans les travaux d'AJF, qui le sollicite comme deuxième réviseur pour la publication des *Hermetica*. Cette collaboration était en fait antérieure à 1937.⁴ Dans l'introduction du *Poimandres*,⁵

¹ Le Père MARIE-DOMINIQUE CHENU a publié en 1937 *Le Saulchoir, une école de théologie*. Cet ouvrage a été réédité en 1985, au Cerf à Paris, avec une préface de R. Rémond.

² FESTUGIÈRE, *Franz Cumont*, p. 313.

³ Lettre de Nock à FC avec photo dédiée du 27-08-1935, et lettre du 30-10-1936, sur le site de l'*Academia Belgica* (www.academiabelgica.it), n° d'inventaire, 1-989 et 29-10807 XL. On conserve à Rome 52 lettres de Nock à FC.

⁴ Lettre de Nock à FC du 30-10-1936 (n° 29-10897 XL).

⁵ FESTUGIÈRE, *Corpus hermeticum*, pp. II et VIII.

A. D. Nock réaffirme l'intention initiale des deux éditeurs de dédier l'ouvrage au savant belge, ce qui n'a pas été possible en raison du règlement de la collection Budé. Les remarques et les ajouts issus des relectures de FC ont cependant été insérés dans l'édition et signés des initiales «F. C.». En 1944, AJF dédiera tout naturellement le premier tome de *La Révélation d'Hermès Trismégiste* à FC.

La relation formelle de maître à disciple évolue donc, au fil du temps, vers une amitié sincère et profonde. L'on voit AJF solliciter de moins en moins FC pour son apport scientifique, mais ne pas hésiter à lui exprimer son affection. Durant l'Occupation, on sent l'énergique AJF affecté et même démotivé, probablement davantage meurtri par l'humiliation de la domination nazie que par les privations qui tourmentaient un grand nombre de Français, mais qu'un moine était à même d'endurer. Les réponses de FC sont inlassablement chaleureuses et encourageantes.

H. D Saffrey a confirmé avoir été le témoin de la vénération qu'AJF vouait à FC.¹ Il a aussi noté que la photographie dédicacée de FC avait toujours été conservée dans son bureau par AJF.² L'étiquette de disciple privilégié de FC en France accolée au nom d'AJF provient en partie de cette relation pérenne et profonde. Du reste, AJF a été le premier lauréat du prix FC décerné par l'Académie royale de Belgique. Dans l'hommage rendu à cette occasion,³ il insiste sur les traits humains du personnage, sur la noblesse et la pureté qu'il éprouvait à son contact, sans pour autant oublier de mentionner, dans la notice nécrologique parue en 1949, dans la revue *Gnomon*, les critiques qui ont été formulées à l'égard de certaines thèses de FC,⁴ tout en résumant finalement en ces termes la vocation «spirituelle» de son maître: «empêcher dans la mesure de ses moyens la vie intellectuelle de s'éteindre».

Il ressort, en effet, de cette déclaration, et de plusieurs remarques d'AJF dans la correspondance (lettres 19 et 23), que les historiens de l'époque s'assignaient une mission culturelle qui leur était du reste reconnue par la société, lorsqu'en vertu de l'héritage classique, la culture littéraire était jugée dépositaire des valeurs intellectuelles et morales de la civilisation. Dans le monde et dans la vie que partageaient FC et AJF, la dimension spirituelle affleurait dans une existence entièrement dédiée au travail et à la recherche. D'où la profonde affinité qui les unissait.

Dans sa préface du premier tome de *La révélation d'Hermès Trismégiste*, dédiée à FC, AJF écrit: «Il y a plus de vingt ans déjà, ce sont les travaux de FC sur Mithra et sur les religions orientales dans le paganisme romain qui ont éveillé en moi l'ardent désir d'étudier à mon tour les religions de l'Antiquité. De ce jour, quelque voie que je tentasse, je l'ai trouvé comme un guide sur ma route».⁵ AJF a de fait bénéficié du sillon tracé par FC, lui qui s'opposait à une spécialisation cloisonnée des recherches, et a lucidement vu en lui celui qui interrogeait le paganisme sans jamais se départir véritablement d'un horizon chrétien. Philologue «de terrain» formé à la dure école de l'*Altertumswissenschaft*, ce qui forçait l'admiration d'AJF, archéologue de terrain aussi, accumulant les compétences dans une pluralité de domaines, FC n'envisageait le travail intellectuel qu'en partage. Il s'est beaucoup consacré aux autres, notamment aux jeunes chercheurs, relisant avec grand soin les épreuves des articles et les

¹ Le père Saffrey est devenu l'élève de Festugière en 1947-1948, au moment du décès de FC.

² Cette photo portait une dédicace de la main de FC, écrite peu de temps avant sa mort: «En souvenir reconnaissant de l'affection que m'a témoignée un ami compatissant pendant les jours critiques de février 1947». SAFFREY, *Mémorial*, p. xi.

³ FESTUGIÈRE, *Franz Cumont*, pp. 310 ss.

⁴ «Gnomon», xxi, 1949, pp. 272-274.

⁵ *La révélation d'Hermès Trismégiste*, t. 1, p. ix.

manuscrits qu'on lui proposait, corrigeant les traductions, offrant des inédits à publier...

Sur le plan des contenus, FC, AJF et d'autres, comme Joseph Bidez, se rencontraient sur l'idée, du reste largement partagée par leur génération, que l'Orient hellénisé constituait la matrice de l'Empire romain. En outre, ils abordaient l'histoire des religions d'un point de vue que l'on peut qualifier de «spirituel»,¹ sans les tropismes matérialistes de la pensée sociale en plein essor, mais sans négliger d'intégrer toute pratique religieuse dans son contexte historique et socio-économique. FC reliait la recherche historique à la nécessaire projection de l'humanité dans un futur plus élevé, tandis qu'AJF cherchait l'esprit agissant dans les parcours maladroits des cultures humaines. L'un et l'autre croyaient donc en un esprit à l'œuvre dans le parcours de l'humanité, mais de manière peut être moins déterministe que chez Hegel. Les réflexions de FC sur les conceptions antiques de la mort et de l'après-vie rejoignaient les préoccupations spiritualistes d'AJF sur l'émergence d'une religiosité individuelle dans les courants syncrétiques de l'hellénisme. Peu d'historiens ont parlé, comme l'a fait AJF, de la «spiritualité» des Grecs et ont ainsi attribué une telle envergure aux sillons rémanents de la culture hellénistique, dans lesquels il crut découvrir une vie conforme à des préceptes divins révélés, le besoin des choses de l'esprit et une véritable culture de l'existence.² Ce qui est propre à sa démarche et à celle de FC, c'est en définitive l'attention constamment portée à l'expérience vécue qu'un individu pouvait faire de la divinité, dans un contexte païen ou chrétien. Tout comme FC pensait que le mysticisme astral hellénisé, hérité de l'Orient, avait spiritualisé les conceptions que les Romains se faisaient de l'au-delà, préparant ainsi un terrain favorable à l'éclosion du christianisme, AJF observait un processus analogue dans la pensée et les sentiments religieux des premiers siècles de notre ère, qu'exprimaient les courants liés à l'astrologie et à l'alchimie. Ces convergences expliquent l'harmonie qui se dégage de leurs échanges, lesquels explorent, dans une symbiose scientifique rare, les voies transversières de la pensée religieuse antique, sous le patronage d'Hermès...

¹ En mettant l'accent sur le «croire» davantage que sur le «faire», et même lorsque, comme c'est le cas de Bidez, ils se proclamaient athées!

² ANDRÉ-JEAN FESTUGIÈRE, *La vie spirituelle en Grèce à l'époque hellénistique*, Paris, Picard, 1977.

COMPOSTO IN CARATTERE DANTE MONOTYPE DALLA
FABRIZIO SERRA EDITORE, PISA · ROMA.
STAMPATO E RILEGATO NELLA
TIPOGRAFIA DI AGNANO, AGNANO PISANO (PISA).

★

Settembre 2013

(CZ 2 · FG 3)



